

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

30e ANNE — No 9

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 3 MARS 1938

5 sous la copie

Le cinquantenaire de la maison Fortin

Il est assez rare qu'on puisse parler d'un cinquantenaire d'existence au sujet d'une maison de commerce canadienne-française, dans un pays où le sens des affaires est loin d'être le fait de plusieurs chefs d'établissement commerciaux et où il faut bien le dire, on a plus la mentalité du "commis" que du patron.

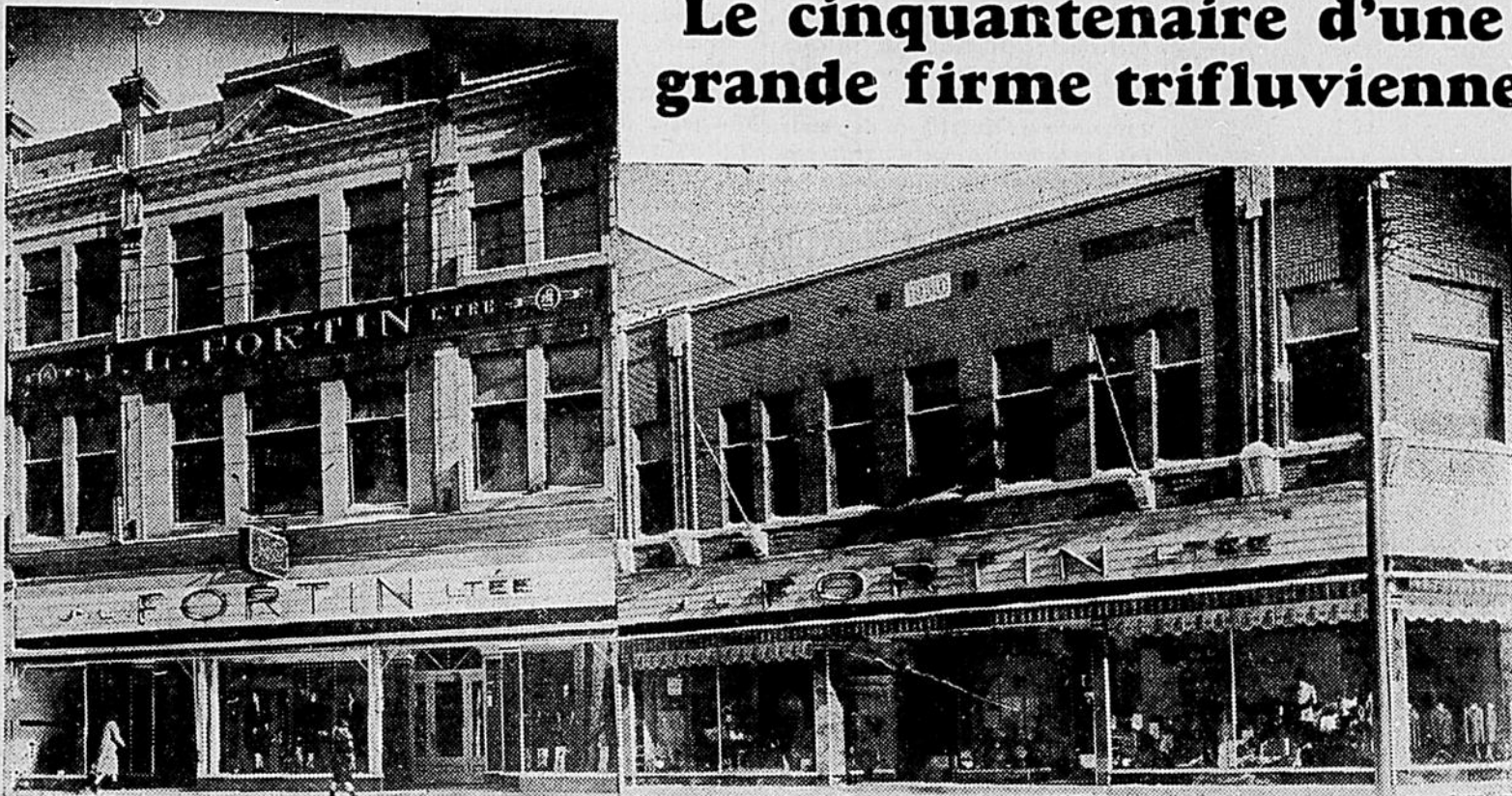
Aussi le cas de la maison J. L. Fortin, propriétaire du plus grand magasin de détail entre Québec et Montréal, s'impose de lui-même à notre attention et, par la verte longévité dont elle témoigne en un temps où tant de comptoirs périclitent, il nous donne des raisons d'être fiers. Et en l'invoquant, on peut s'en servir contre le préjugé qui veut que les Canadiens français soient inaptes à prospérer en affaires. Non, les portes du succès ne sont en aucun domaine systématiquement fermées à nos compatriotes, bien qu'on puisse affirmer que les nôtres soient forcés à un travail de pénétration plus intense et plus laborieux pour en arriver à des résultats auxquels, par exemple, nos compatriotes de langue anglaise atteignent, il est vrai, avec plus d'aisance mais avec de grands mérites en moins.

Demain matin la maison J. L. Fortin célébrera ses cinquante ans d'existence par une grande vente qui attirera l'attention de toute la Mauricie. Tous les journaux seront couverts d'une généreuse publicité annonçant cet événement. On fera éclater des bombes. Le maire viendra couper avec des ciseaux d'or le ruban symbolique. Des centaines de personnes assisteront aux ingénieuses démonstrations de l'ouverture et par la suite prendront part à une vente gigantesque. Tout cela est juste et bien mérité, puisqu'il s'agit, aux Trois-Rivières, du premier jubilé d'or d'une importante entreprise commerciale. Mais combien songeront à tirer des leçons de cet événement.

La maison Fortin, on l'a souvent raconté dans les journaux, a connu des débuts tout à fait modestes en 1888, alors que son fondateur toujours alerte, M. Jos. L. Fortin, établissait son premier comptoir rue Notre-Dame, à l'enseigne de la Boule d'Or. On sait que cette maison a lentement prospéré, évolué avec une patiente précision vers le succès qu'elle connaît aujourd'hui. Il ne faudrait pas croire que l'enseigne de la Boule d'Or était une trouvaille prophétique et qu'elle a influencé les destinées du comptoir de hardes établi il y a un demi-siècle à l'endroit où s'élève aujourd'hui la Banque de Montréal. Il faut y voir de plus près et, à la lumière des renseignements que M. Fortin a bien voulu donner aux journalistes, se rendre compte de la portée de cet événement.

(Suite à la page 4.)

Le cinquantenaire d'une grande firme trifluvienne



L'HON. M. DUPLESSIS DECLARE :

"La Loi du Cadenas ne va pas aussi loin que certaines lois fédérales"

Le gouvernement d'Ottawa ferait bien mieux, dit le Premier Ministre, d'empêcher l'entrée au pays des journaux communistes qu'il laisse consciemment pénétrer chez nous. Nous avons le droit de cadenasser les maisons de prostitution physique: pourquoi ne pourrions-nous pas avoir une loi pour cadenasser la prostitution mentale et intellectuelle?

Au moment même où de fortes pressions sont exercées sur le gouvernement fédéral pour que ce dernier déclare inconstitutionnelle la loi provinciale du cadenas instituée par le gouvernement Duplessis, le Premier Ministre du Québec a fait lundi à Montréal une importante déclaration en regard de cette loi qu'il entend maintenir en vigueur dans la Province aussi longtemps qu'il sera nécessaire.

Nous donnons ci-dessous les passages principaux de cette importante déclaration, qui fait suite à de nombreux témoignages de sympathie et d'appui que le gouvernement a reçus pour l'engager à maintenir cette loi en vigueur de la part de plusieurs organisations et associations publiques de notre Province.

UNE ENQUETE

On nous informe que le gouvernement fédéral se baserait, pour désavouer cette loi du cadenas, sur une enquête soi-disant conduite à travers la Province et à la suite de laquelle on serait convaincu que le communisme ne serait pas, dans le Québec, aussi dangereux qu'on le laisse entendre. Mais ce serait un prétexte bien futile, car si le communisme n'est pas beaucoup répandu, la loi qui le prohibe n'aura pas à s'exercer trop rigoureusement, et si les perquisitions prouvent le

contraire, elle endiguera un dangereux courant de révolte et d'athéisme.

De récentes arrestations faites dans des écoles de doctrine communiste à Montréal et dans des domiciles privés à Québec où des documents de propagande ont été saisis démontrent bien la nécessité de cette loi et l'à-propos de la récente énergique déclaration du Premier Ministre.

LES MENOTTES

En vertu du droit anglais, a dit M. Duplessis, on met des menottes à un bandit. Les menottes sont ni plus ni moins qu'un cadenas qu'on met, non sur une maison mais sur un être humain.

Le premier ministre estime que la loi du cadenas que le gouvernement d'Ottawa serait prié de désavouer est loin d'aller aussi loin que certaines lois fédérales et que certaines anciennes lois du gouvernement Taschereau. Et il l'explique :

—La loi des douanes d'Ottawa va plus loin que la loi du cadenas de Québec; de même la loi des liqueurs de la province du Nouveau-Brunswick.

—Quand je suis arrivé au pouvoir, il y avait dans les statuts de la province de Québec des lois adoptées par le gouvernement Taschereau qui avaient pour effet d'annuler l'exercice des brefs de prérogatives, c'est-à-dire de

rendre inopérantes les libertés acquises et qui font le fondement du droit britannique. Ainsi, le bref de prohibition, qui sert à prévenir une condamnation injuste en empêchant la continuation d'un procès mal engagé. Or, si la prévention d'un mal physique est une bonne chose, quand il s'agit de la sauvegarde de la réputation, c'est encore plus grave et plus important. Il y a le bref de certiorari, il y a le bref d'habeas corpus. Ce dernier bref est dans les statuts depuis nombre d'années, c'est le fondement, l'essentiel des libertés populaires. Il permet à un incarcéré de faire décider si son incarcération est juste ou non.

"Eh bien, l'administration Taschereau avait enveloppé ces brefs de tant de formalités, elle en avait tellement restreint l'usage qu'ils étaient inopérants, de fait. Dès la première session du gouvernement d'Union Nationale, nous avons passé une loi pour faire refluer ces droits, ces brefs, ces libertés. Voilà l'oeuvre d'un gouvernement démocratique qui fait disparaître des lois autocratiques qui foulaient aux pieds nos principales libertés."

Le premier ministre fait une comparaison délicate mais frappante :

"Nous avons une loi, dit-il, qui nous permet de cadenasser les maisons de prostitution physique. Jamais personne ne l'a attaquée.

Un livre de Lady Tweedsmuir publié en français

Pour la première fois, une châteline de Rideau Hall écrit un livre pendant son séjour parmi nous. Et ce livre "Carnets Canadiens" de lady Tweedsmuir, dont on nous a fait parvenir un exemplaire, est inspiré par le Canada français, et publié en français, par un éditeur montréalais, avant de l'être en anglais. De plus, l'honorable Fernand Rinfret, dans la préface qu'il a écrite pour ces "Carnets Canadiens", a fait ressortir que les qualités maîtresses du style de lady Tweedsmuir — déjà connue en littérature sous le nom de Susan Buchan — sont des qualités très françaises: la clarté, l'élégance, le charme.

Tout cela doit assurer le succès de ces "Carnets Canadiens". Tous les Canadiens cultivés voudront lire, et posséder dans leur bibliothèque, le livre de lady Tweedsmuir. Ils goûteront les évocations historiques, les pages descriptives, les notes psychologiques, les dons d'imagination d'un écrivain délicat qui a su nous voir tels que nous sommes. Ils goûteront plus encore la chaude sympathie pour notre pays, pour notre histoire et pour notre race qui court, comme en filigrane, à travers toutes les pages de ce beau et bon livre.

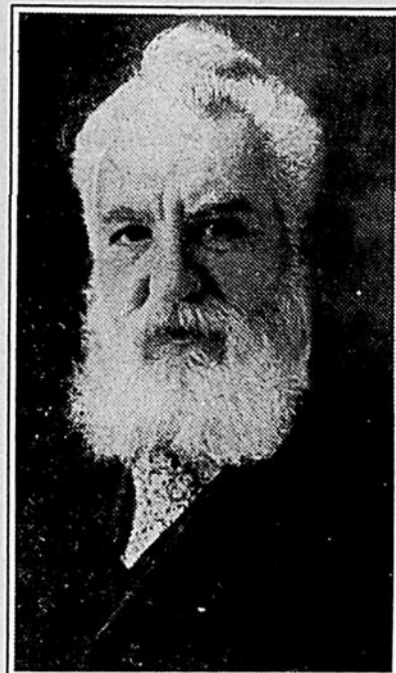
L'apparition de cet ouvrage est un grand événement dans notre monde littéraire du Canada français. Souhaitons qu'il donne à nos lettrés l'essor qui leur permettra de donner leur plein rendement.

Pourquoi alors ne pourrions-nous pas avoir une loi qui permette de cadenasser la prostitution mentale, intellectuelle et physique, (Suite à la page 4.)

Bonne nouvelle pour les cultivateurs de la région mauricienne

• ■ •

**ANNIVERSAIRE DE
NAISSANCE DU
FONDATEUR du TELEPHONE**



Le drapeau Blue Bell, enseigne de la Compagnie de Téléphone Bell, flotte aujourd'hui pour marquer le 91^{ème} anniversaire de la naissance d'Alexander Graham Bell, le 3 mars 1847. Natif d'Edimbourg en Ecosse, Bell arriva au Canada avec ses parents en 1870 et quatre ans plus tard inventait le téléphone à Brantford.

L'univers se moqua de la nouvelle invention de Bell, tout comme auparavant il s'était raillé de Morse et son télégraphe et, plus tard, de Marconi et la télégraphie sans fil. Comment croire qu'un bout de fil pût transmettre la voix humaine.

Alors que Bell exposait son téléphone à l'Exposition Centenaire de Philadelphie en juin 1876, il se produisit un incident qui contribua peut-être largement à vaincre le scepticisme du public. Don Pedro, empereur du Brésil, visitait l'exposition en compagnie de l'impératrice et de Sir William Thompson, devenu plus tard Lord Kelvin.

Peu de personnes faisaient cas du mince et pâle professeur d'élocution et de son "téléphone parlant". L'indifférence se changea en respect, cependant, lorsque l'empereur, qui avait connu Bell à Boston peu auparavant, s'avanca vers le jeune inventeur et, tendant la main, lui dit: "Professeur, je suis heureux de vous revoir."

Bell, après avoir expliqué en détail le fonctionnement de son appareil, présenta le récepteur

Le ministère provincial de l'Agriculture annonce la réorganisation complète du corps agronomique de notre région. Un agronome régional et neuf agronomes de district. Les titulaires.

Les officiers supérieurs du ministère de l'Agriculture viennent de réaliser un plan de décentralisation du corps agronomique de la province à l'étude depuis le mois de novembre 1937.

Le personnel de la région des Trois-Rivières désigné sous le nom de district No.18, comprenant les comtés de Champlain, Laviolette, Trois-Rivières, St-Maurice et Maskinongé, se composait antérieurement somme suit: un agronome régional, quatre agronomes de district ou de comté, six agronomes spéciaux représentant les Services suivants: Grande Culture et Economie Rurale, Horticulture, Aviculture, Elevage et Jeunes Agriculteurs, deux agronomes secrétaires de bureau, dont un à Louiseville et l'autre aux Trois-Rivières, trois instructeurs dont un en drainage et deux en horticulture, et de trois inspecteurs de beurreries et fromageries.

La nouvelle réorganisation qui prendra effet le premier mai prochain sera la suivante: un agronome régional, neuf agronomes de district, un agronome spécial en aviculture, deux instructeurs en horticulture, un instructeur en drainage et trois inspecteurs de beurreries et fromageries.

L'agronome régional aura son bureau au centre de la région agronomique, c'est-à-dire aux Trois-Rivières, et les divisions agronomiques seront réparties de la manière suivante:

Div. Tit. Résidence

1—Martin Ferron, Louiseville
Paroisse: Louiseville, Maskinongé, St-Justin, Ste-Ursule, St-Léon.

à l'empereur et gagna une salle voisine à cinquante pieds de distance pour parler dans le transmetteur. Il se produisit soudain un grand fracas; l'empereur avait laissé tomber le téléphone. "Mon Dieu, ça parle", s'écria-t-il à l'entourage étonné.

Ramassant l'appareil, Don Pedro écouta attentivement Bell qui, récitant "être ou ne pas être, voilà le point", et autres choses, continuait de parler. Présentant le récepteur à l'impératrice, Don Pedro dit, "C'est la chose la plus merveilleuse que j'ai vue." Sir William Thompson, le grand physicien connu par ses recherches sur l'électricité, affirma que c'était là la plus remarquable invention du siècle.

Au nombre des spectateurs in-

2—Edmond Couture, St-Paulin,
Paroisses: St-Paulin, St-Alexis des Monts, Ste-Angèle de Pr., St-Edouard, Charette Mills, St-Elie de Caxton.

3—Th. Eug. Boivin, Yamachiche, vère, St Barnabé-Nord, Pointe-du-Lac, Banlieue des T-Rivières.

4—Alphon. Fiset, Shawinigan, Paroisse: Shawinigan, St-Boniface, Ste-Flore, St-Gérard d. Laur., St-Mathieu, Almaville, Grand'Mère, St-Jean des Piles.

5—Ludger Massé, Trois-Rivières, Paroisses: Trois-Rivières, Ste-Marguerite, Les Forges, St-Etienne des Grès, St-Thomas de Caxton, St-Louis de France, Cap de la Madeleine, Mt-Carmel.

6—Ernest Massé, St-Tite, Paroisses: St-Tite, Ste-Thècle, St-Timothée, Lac à la Tortue, St-Joseph de Mékinac, St-Roch de Mékinac, St-Georges de Champlain, St-Adelphe, St-Séverin.

7—Réal Cossette, St-Narcisse. Paroisses: St-Narcisse, St-Stanislas, St-Maurice, St-Luc de Vincennes.

8—J. A. Fortin, La Pérade Paroisses: Ste-Anne de la Pér., St-Prosper, Ste-Geneviève de Batiscan, Champlain, Batiscan.

9—J. E. Marchand, La Tuque. Paroisses: La Tuque, La Croche, Lac à Beauce, Rivière aux Rats, Grand'Anse, Rivière Matawin.

M. Roland Brassard reste agronome spécial en aviculture avec résidence à Louiseville; M. Benoit Pelland, instructeur en drainage, avec résidence aux Trois-Rivières.

téressés se trouvait Hugh G. Baker, de Hamilton, Ontario. M. Baker assista à une démonstration du téléphone et se rendit aussitôt compte des possibilités qu'offrait la nouvelle invention. De retour à Hamilton, il entreprit immédiatement le montage d'un poste central. Et le résultat fut l'inauguration à Hamilton, il y a 60 ans ce mois-ci, du premier poste central de l'Empire britannique.

Un thé vert sans égal
THÉ VERT
"SALADA"

LE BIEN PUBLIC

(Hebdomadaire du jeudi.)

Imprimé par

L'Imprimerie

Champagne & Fils,

1563, rue Royale. Tél. 640.

ABONNEMENT :

1 an: \$2.

6 mois: \$1.

Directeurs :

Raymond Douville

Clément Marchand

THE *Grand Macnish*
SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE
26-2/3 oz. \$3.20 - 40 oz. \$4.35



A
P
P
E
L
E
Z
:

437

UN COMBUSTIBLE SOLIDE
POUR UN CONFORT SOLIDE
VENDU PAR UNE MAISON SOLIDE

Charbonnerie St-Laurent Ltée
BOIS HUILE CHARBON



Cette sentinelle anglaise est équipée de telle façon qu'elle ne craint aucune attaque par les gaz asphyxiants. Ce soldat a été photographié au cours des manoeuvres entreprises par les Gardes de Londres en vue de prémunir la ville contre toute attaque par les gaz. L'uniforme qu'il a revêtu est le plus récent modèle du genre.

Demandez chez votre Epicier
Le Nouveau Fromage

LACALA
PASTEURISÉ

Sa riche saveur vous plaira !
Un Produit de la Mauricie.

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA REGION.

J. N. GODIN

1554, NOTRE-DAME,

TROIS-RIVIERES.



Boulangé par des
Trifluviens pour
des Trifluviens

LE BON PAIN de la

Boulangerie
Moderne

Limitée

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 3 MARS 1938

Faites exécuter
vos travaux de
Ferrerrie

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-
deux
voyez nos
Articles en
Fer Forcé

454

Niverville
Trois-
Rivières,

Dans les

L'éducation des
sans-travail

Nous avons déjà dit combien le projet d'initiative du travail et à la production élaboré par nos gouvernements pour donner à ceux que le manque de travail a affectés un peu d'espoir et d'entrain, pouvait influencer sur la mentalité générale de notre peuple. Il faudrait toutefois, pour obtenir des résultats probants de cette louable initiative, que le plan projeté ne soit pas mis à l'essai sur une période de quelques mois seulement, mais devrait être méthodiquement échelonné jusqu'à ce que ceux que l'on veut assister par ce moyen soient en mesure de prouver si le projet a réellement chance de succès.

Un de nos confrères, Dostaler O'Leary, qui a étudié de près la structure économique et sociale de notre province, vient de publier sur le plan Bilodeau-Rogers des considérations fort utiles et très justes.

Il appuie ses dires sur une entrevue qu'il vient d'avoir avec le Dr Bois, chargé par le gouvernement provincial de la direction technique et psychologique du projet. Le Dr Bois part de cette affirmation que beaucoup de chômeurs ne sont plus à même de fournir un rendement analogue à celui qu'ils ont déjà donné; "le long laps de temps, dit-il, pendant lequel ils sont restés sans travail, a affaibli leur organisme et leur a, de ce fait, enlevé la résistance au travail, qu'ils possédaient anciennement".

Comme on le voit, il ne s'agit pas simplement d'affecter de fortes sommes à des travaux publics quelconques dans l'unique but d'employer les chômeurs.

Pour obtenir un résultat effectif, il faut diriger ces personnes, étudier leur tempérament, leurs aptitudes, leur instinct, et les encourager dans la branche de leur choix.

Programme de haute portée sociale, dont on suivra avec intérêt les répercussions. Il est encourageant de constater que le Ministère qui a charge de son exécution l'envisage d'un point de vue hautement politique, comme en s'en rend compte par les nominations de spécialistes placés à la direction générale de ce projet.

R. D.

Sept

Une calamité
qui s'en va.

Il n'y a donc plus aux Trois-Rivières de secours direct. Les membres de la Commission du chômage ont fermé la porte de leur bureau avec beaucoup de satisfaction, car étant tous trois hommes intelligents et bons philosophes, ils ont eux-mêmes hâté la fin de cette calamité et renvoyé les chômeurs au travail.

Ces sans-travail, habitués depuis trois ans au farniente obligatoire, ne donneront certainement pas, d'ici quelques mois encore, leur plein rendement. Physiquement, ils en sont incapables. Mais nos autorités doivent être félicitées d'avoir enfin compris qu'il est encore préférable d'occuper les sans-travail que de les nourrir à ne rien faire.

De quoi nous
rendre optimistes

Vraiment, les nouvelles politiques nous apportent, de ce temps-ci, autre chose que de stériles chicanes. Depuis le début de la session, le gouvernement de Québec s'est appliqué à remodeler certaines lois anciennes démodées, à créer des organismes devenus nécessaires à notre vie sociale et économique. Et ce n'est qu'un début. Toute une série de lois attendent patiemment leur tour.

Un sociologue aurait amplement matière à un intéressant article, rien qu'à commenter cette orientation logique et sensée que nos gouvernants cherchent à donner à notre vie nationale. Dans tous les domaines ou presque, le gouvernement a retenu les services de compétences, d'experts chargés de faire enquête et de rendre compte de leurs observations.

L'Ecole des Mines, l'Ecole de Chimie, les nouvelles écoles d'Agriculture, l'Ecole des Sciences Sociales de Québec, voilà des innovations qui ne peuvent que nous rendre optimistes. Leur fondation coïncide avec, chez nos jeunes, un désir plus grand de s'instruire, de gagner sa vie par son métier ou sa profession.

Serait-elle enfin finie, l'époque des porteurs d'eau? — R. D.

Jours ...

Des écoliers
qui voient clair

Deux écoliers m'ont apporté cette semaine une liste d'une cinquantaine de phrases fautives, glanées dans un seul magasin, sur les pancartes. Entrés pour se procurer un objet quelconque, ces jeunes gens se sont amusés pendant quelque temps à cueillir ces phrases baroques et impropres et à les noter. Sur les comptoirs s'élevaient des :

Des fautes de ce genre, il en foisonne, dans les annonces publiques, dans les circulaires, dans les programmes. Les remarquer et les noter, c'est bien. Mais les signaler à qui de droit, c'est encore mieux, et la plupart du temps les auteurs de ces bourdes accueilleront avec sympathie toute remarque faite avec courtoisie.

Mais il arrive aussi que l'on ne sache à qui s'adresser, comme c'est le cas de ce panneau-réclame, qui offusque la vue des passants, rue Des Forges, depuis deux semaines avec cette fameuse phrase que nous avons déjà signalée: "Avec vous commence la sécurité DU PUBLIQUE".

L'Utilisation du Radium

Le Canada, écrit la revue "Prior", de Paris, est devenu, depuis la mise en exploitation par la compagnie Eldorado des gisements de pechblende découverts par les frères LaBine dans le territoire du MacKenzie, l'un des principaux producteurs de radium. Il sera vraisemblablement le plus grand quand les nouveaux laboratoires ontariens de l'Eldorado, à Port Hope, auront commencé de donner leurs neufs grammes de radium par mois. Mais ce métal précieux entre tous ne deviendra pas moins précieux au fur et à mesure qu'il se fera moins rare? Trouvera-t-on une suffisante utilisation pour la production nouvelle?

Le British Medical Journal dit ce qu'il en pense, en commentant le huitième rapport conjoint du National Radium Trust et de la Radium Commission :

"Le traitement du cancer par des unités massives de radium n'avait été tenté jusqu'à présent qu'à titre d'expérience; il a donné de tels résultats qu'il est permis de l'adopter dans la thérapeutique reconnue. Chaque unité doit alors contenir de 1 à 5 grammes de radium, ou davantage... Cela nécessite une forte augmentation de la quantité du radium qui est actuelle-

Trois-Rivières voile-toi la face!

J'ouvre le "Star" de mercredi dernier, page 18.

Un vieux proverbe français dit : "Quand le bâtiment va, tout va."

Bon. Que disait le "STAR"?

D'après le bureau fédéral de la statistique.

Document officiel.

Dans toutes les villes de la Province, la construction a augmenté en janvier 1938 sur janvier 1937.

Excepté aux Trois-Rivières.

Québec, en 1937: \$14,425.; en 1938: \$38,420.

Sherbrooke, en 1937: \$7,100.; en 1938: \$19,300.

Westmount, en 1937: \$29,995.; en 1938: \$43,750.

Trois-Rivières, en 1937: \$10,375.; en 1938: \$825.

Les autres augmentent. Nous autres, on diminue.

Les autres multiplient par trois; nous autres, on divise par dix.

Est-ce qu'on n'aurait pas eu le temps de penser à bâtir?

Est-ce que Trois-Rivières n'a pas besoin de l'industrie du bâtiment?

A qui la faute?

Des hommes "pratiques" nous ont fait une ville d'une seule industrie, en nous écrasant de taxes.

Quand cette industrie fléchit, les taxes ne fléchissent pas.

Mais la construction tombe.

Trois-Rivières, voile-toi la face!

Laviolette t'a placée dans les meilleures conditions possibles.

Tu t'obstines depuis trois cents ans à lui faire croire qu'il s'est trompé.

Le bureau fédéral de la statistique te prouve que c'est toi qui as tort.

Finiras-tu par le comprendre?

E. G.

ment à la disposition de la Commission."

Le journal rapporte que des négociations ont été engagées avec l'Union Minière du Haut-Katanga (société qui exploite des gisements de pechblende au Congo belge) et aussi avec l'Eldorado Gold Mines of Canada, que l'on a décidé d'accepter l'offre qui avait été faite par la société canadienne. La plus grande partie du radium ainsi obtenu, dix grammes, a été tout de suite distribuée par la Commission à un certain nombre de centres où se pratique le traitement du cancer. D'autres centres attendent que la Commission ait pu se procurer une autre provision de radium. Il semble bien que les laboratoires ne peuvent produire le radium assez vite pour répondre à la demande.

Ce qui indique une fois de plus que l'entreprise canadienne de l'Eldorado n'est pas une simple exploitation minière et industrielle; elle représente un service rendu à la science médicale et à l'humanité.

LA PROPAGANDE CANADIENNE
EN FRANCE

Nous apprenons la prochaine parution d'un journal "CANADA-JOURNAL" qui est fondé pour intensifier la propagande canadienne en France et pour servir de trait d'union entre les Canadiens et les Français.

Ce journal est fondé par notre confrère Job de Roince qui fut l'organisateur des grandes fêtes canadiennes qui se dérouleront en Juin dernier à Laval en l'honneur de Mgr. de Laval.

"CANADA-JOURNAL" paraîtra le 15 de chaque mois et comportera de nombreux articles, des contes, des chroniques, etc... Le prix de l'abonnement est fixé à 20 francs par an.

Les personnes qui désireraient s'abonner à "CANADA-JOURNAL" sont priées d'écrire, en joignant 20 francs, à M. Job de Roince, Directeur de "Canada-Journal", 2, rue de la Paix à Laval, département de la Mayenne (France).

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le clergé, les sociologues, durant la semaine syndicale, avant et depuis émettent toutes les opinions pour éclairer les esprits, mais plusieurs encore restent sceptiques. On n'ose plus l'avouer tout haut car le Cardinal s'est prononcé, mais cela est ancré si avant, dans certaines têtes: les unions ouvrières signifient des grèves, des réquisitions outrées de la part des ouvriers, des engagés de toutes sortes; la mise au ban des patrons.

Ces bonnes gens ne distinguent pas entre les unions neutres et les unions catholiques dont le programme et les décisions sont réglées par les évêques et les laïcs spécialisés sur la question sociale et qui suivent strictement les directives des Encycliques papales.

Les épouses, les grandes sœurs doivent essayer de dispenser la lumière aux entêtés. Elles mettront autant de conviction, dans cette mission, que lorsqu'il s'agit d'obtenir le prix d'une

robe ou d'un manteau. Nous pouvons bien l'avouer, entre nous, femmes, quand nous voulons, nous en venons à bout de nos hommes...

Les unions neutres sont extrêmement dangereuses, car leur unique but est une lutte anti-religieuse menée, sournoisement, sous le prétexte de sauver le pauvre, le subalterne. Comme ils ne s'appuient sur aucune base de la charité et de la justice chrétiennes, mais seulement sur l'ambition et des passions humaines, ils réclament leurs prétendus droits par la force et la violence. Et l'ouvrier qui croit s'affranchir, en entrant dans ces unions devient l'esclave de leurs lois arbitraires.

Les Syndicats Catholiques sont toute autre chose. Ils réunissent les ouvriers non dans le seul but de constituer une force, mais une force pacifique pour le bien et du travaillant et du patron. Ils répriment les abus

d'un côté comme de l'autre, non pas en brisant les vitres et à coups de bâtons de dynamite, mais par le réveil de la conscience et de la charité enseignée dans l'Evangile et par l'Eglise.

Beaucoup diront: "On n'obtient pas grand-chose de ces gens-là avec des sermons!" il ne s'agit pas de sermon. Les directeurs des Syndicats Catholiques connaissent à fond, les rouages sociaux, ils savent par quel côté prendre leur homme pour arriver sûrement au but, ils ont la perspicacité de la Vérité.

Toutes les travailleuses donneront l'exemple, en s'enrôlant sous la bannière des Syndicats; elles suivront, avec fidélité, les directives données et vous verrez que la leçon portera! Les fiancés, les grands frères, le papa aussi se laisseront bientôt convaincre, pour la paix et l'ordre de notre société.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.

Le cinquantenaire de la maison Fortin

(Suite de la 1ère page.)

dre compte du secret d'un si aimable succès. D'abord convient-il de féliciter les Trifluviens et les gens de toute la Mauricie de l'appui qu'ils ont su donner à travers les ans à une maison canadienne-française, appui qui lui a permis de s'accomplir. Une telle mentalité qui s'exerce également au profit d'autres maisons, est à l'honneur des nôtres et on souhaiterait qu'elle demeure la même, faisant bon marché des sollicitations des grandes maisons du dehors, souvent si trompeuses et si inutiles.

Il est indiscutable que le principal facteur de la prospérité croissante de la maison Fortin se trouve dans l'esprit de travail, la tenacité et à l'heureuse largeur de vue de son fondateur. Aujourd'hui le père a cédé ses pouvoirs à son fils qui, sous sa tutelle bienveillante, continue la même tradition. Ici se place le mérite de M. Maurice Fortin, l'actuel gérant du grand magasin à rayons. Son goût du risque honnête, sa large compréhension du domaine des affaires, son sens de l'organisation qui l'ont fait s'entourer d'excellents collaborateurs, tel M. Laperrière, l'actif secrétaire-trésorier de la maison, ont sans nul doute beaucoup aidé à l'élargissement des cadres fixés par son père. A l'expérience héritée, M. Maurice Fortin a su greffer des dons d'action qu'on dit propres à la jeune génération. On a plaisir à souligner de tels mérites et à les citer en exemple à ceux qui commencent.

La maison Fortin présente l'image d'une tradition familiale lentement évoluée et peu à peu adaptée aux goûts modernes sans perdre de sa saveur. Même dans les moments difficiles, car dans cette vieille maison on a dû en connaître, il n'est jamais venu à l'idée des Fortin d'abdiquer, de songer à capituler devant les difficultés, ou de songer à se grandir en mêlant le capital étranger, toujours facile et dangereux, aux réserves d'argent qui purent à

certains moments s'avérer insuffisantes, mais qui offraient de solides garanties de succès parce que lentement et sûrement amassées. Ce dernier trait devrait également servir d'exemples à plusieurs des nôtres qui, se laissant trop souvent décourager par un progrès lent à venir, s'expose à disparaître en ouvrant la porte

Et nous voudrions, en terminant cet article, souligner l'importance que la publicité dans les journaux a tenu et tient encore dans la vie de la maison Fortin. Comme il ne s'agit pas d'avoir des valeurs commerciales de tout premier ordre à offrir au public, encore faut-il en faire connaître l'offre aux clients éventuels. La maison Fortin a semé bon an mal an des dizaines de mille dollars en publicité dans les journaux locaux. En outre qu'une publicité aussi généreuse contribuait dans une très large part à tenir en vie les journaux, qui sont presque aujourd'hui une nécessité civique, elle avait pour effet de créer et de resserrer avec les années des liens de sympathie avec le public mauricien. Et c'est cette sympathie fondée sur des avantages réciproques, qui permettra à la maison Fortin de célébrer dans la joie son jubilé d'or.

Dans ce dernier trait on trouve aussi une leçon.

Clément MARCHAND.

LA GARE DE NICOLET

M. Dubois, libéral de Nicolet, désirerait savoir combien a coûté le transport de la gare de Nicolet, du Canadien National, effectué dans le cours de l'été dernier; qui a obtenu ce contrat et à qui a été vendue la vieille gare du I. M. et S.

Le gouvernement dit que la direction du chemin de fer Canadien National considère que cette question concerne la régie interne du chemin de fer et la réponse par conséquent ne serait pas d'intérêt public.

La loi du cadenas ne va pas...

(Suite de la 1ère page.)

comme le veut le communisme, doctrine odieuse, intolérante et qui ne sera pas tolérée dans la province ?

"La loi du cadenas, prononce M. Duplessis, reflète l'opinion de la province de Québec, manifestée à l'unanimité par tous les députés et tous les conseillers législatifs de Québec. Elle est l'expression du désir de la population du Québec, et le gouvernement actuel entend la mettre en application et combattre avec énergie tout empiètement d'autorité étrangère qui aurait pour effet de donner figure de complice après le fait à ceux qui tenteraient de la mettre de côté.

"Je ne sache pas, poursuit le procureur général, que le gouvernement d'Ottawa ait jamais songé à désavouer les lois annulant nos libertés passées par M. Taschereau. Nous avons adopté des lois pour débrider nos libertés compromises et nous avons de la sorte rempli nos engagements électoraux.

"Le gouvernement d'Ottawa ferait bien mieux, au lieu de songer à désavouer la loi du cadenas, d'empêcher l'entrée au pays des journaux de Moscou qu'il laisse pénétrer chez nous, consciemment ou inconsciemment. Qu'il laisse donc en vigueur une loi qui reflète l'opinion de la province et que la province veut conserver."

UNE CAUSERIE DU P. ALCANTARA SUR LE PORTUGAL, LE 17 MARS.

Le R. P. Alcantara aumônier des Guides Catholiques, donnera une causerie, le 17 mars prochain, dans la Salle de la Commission Scolaire, rue Hart, sous les auspices de cette Association.

Le R. P. Alcantara a intitulé sa causerie "Le Portugal et son Chef". Le Révérend Père a eu l'occasion de visiter ce pittoresque pays d'Europe, au cours de son récent voyage, et il en a rapporté des impressions très vives, dont il fera part à tous ceux qui auront la bonne idée d'assister à cette soirée.

Un programme musical sera exécuté par Mlle Madeleine Trudel.

Ceux qui désirent se procurer des billets pourront s'adresser aux membres du Comité de protection des Guides, ou à la salle de réunion, rue Ste-Marguerite.

LE CONSEIL CHOISIT LE TERRAIN DE JEUX DANS SAINT-PHILIPPE

Le conseil de ville a déterminé, lundi soir, l'endroit où sera aménagé le terrain de jeux que le gouvernement fera aménager dans la paroisse Saint-Philippe, et il a demandé au gouvernement de profiter des travaux de chômage pour doter les trois autres quartiers de la ville de terrains de jeux.

Le terrain de jeux dans le quartier Saint-Philippe sera aménagé à l'entrée de la ville à partir de la Porte du Souvenir au

boulevard Normand. C'est du moins le terrain que la ville a offert de mettre à la disposition du gouvernement provincial.

Le conseil a voté sur proposition de l'échevin Ryan secondé par l'échevin Jos Guay une résolution de l'hon Maurice Duplessis pour le terrain de jeu qui sera aménagé dans Saint-Philippe. Dans la même résolution on demande au gouvernement de doter les autres quartiers de terrains de jeu.

BEAU SUCCES POUR LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS

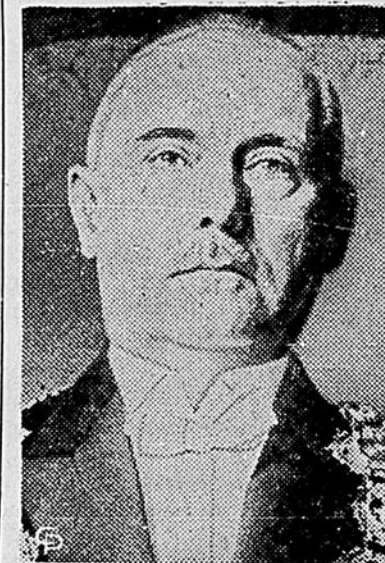
La campagne de recrutement de la Société des Concerts des Trois-Rivières a surpassé les espérances des plus optimistes. Elle a réussi à grouper 686 amateurs de belle musique. Le chiffre a causé une véritable surprise dans les milieux artistiques de la cité. Aussi les directeurs de la Société ont décidé d'offrir quatre concerts au lieu de trois comme les membres en avaient reçu la promesse. La saison artistique offrira donc une surprise aux Trifluviens. Cette surprise se doublera d'un plaisir inespéré, celui d'entendre le fameux ténor du Metropolitan Opera, Nino Martini.

Le programme

Les directeurs de la Société des Concerts des Trois-Rivières ont annoncé que deux concerts seront donnés durant le mois de mars et deux autres durant le mois d'avril. En mars on entendra le trio Kneisel-Alden-Turner (piano, violon et violoncelle); puis Mildred Dilling, harpiste et Marcel Hubert violoncelliste; en avril, on entendra Anna Kaskas, mezzo-soprano du Metropolitan, et enfin Nino Martini. Les dates ne sont pas encore choisies officiellement. Les cachets réunis qui seront versés à ces artistes sont de \$3,200. Il convient de noter que ces concerts seront donnés dans le magnifique auditorium de l'Académie de la Salle, où l'acoustique est parfaite.

Comme il a été annoncé la se-

maine dernière, la campagne d'adhésion est maintenant terminée et personne ne peut plus s'inscrire à ces concerts. La direction ne peut pas revenir sur sa parole. On devra maintenant attendre à une autre saison pour bénéficier des avantages qu'offre la Société des Concerts des Trois-Rivières.



Pendant que les Nazis envahissaient le Parlement autrichien, le Maire catholique de Vienne, Richard Schmidz, organisait une parade monstre dans les rues de sa ville, pour réclamer l'indépendance de son pays. Il apparut à la foule, vêtu de ses vêtements officiels.

VETURE ET PROFESSION CHEZ LES OBLATS DE BETHANIE

La Pointe-du-Lac. — En la fête de la 1ère Apparition à Lourdes de la Très Sainte-Vierge, se déroulait dans notre chapelle de "Béthanie", une imposante cérémonie religieuse, présidée par le R. P. Allard, Directeur du Cénacle de la Fraternité Sacerdotale à la Pointe-du-Lac, Les Assistants étaient les RR. PP. Bergeron et Renuart de la même Communauté.

Il y eut six Prises d'Habit: Lucienne Boisvert de Ste-Angèle Mesdemoiselles N. Chauveau des Trois-Rivières (Sr Rita de Jésus), (Sr Lucienne de Jésus), Cécile Comeau de Montréal (Sr Hélène de Jésus), Judith Mathieu de Ste-Monique (Sr Gertrude de Jésus), Henriette Vincent des Trois-Rivières (Sr Henriette de Jésus), Gabrielle Bourgeois de St-Maurice (Sr Imelda de Jésus).

Cette date du 11 février est un précieux anniversaire. En effet, le 11 février 1901, Sa Sainteté Léon XIII signait de sa main le Rescrit approuvant la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale et celle des Oblates de Béthanie. C'est aussi le troisième anniversaire de la bénédiction du Couvent des Oblates de Béthanie de la Pointe-du-Lac, par Son

Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Le 2 février avait lieu également dans notre chapelle une cérémonie de Profession religieuse présidée par le R. P. Auclair C. F. S.

Deux Professes perpétuelles: Sr Jeanne de Jésus (M. Jeanne Bertrand de Shawinigan), Sr Marie de Jésus (Reine Leboeuf des Trois-Rivières).

Trois Professes temporaires: Sr Marie-Eustelle de Jésus (Robert Proulx), Sr Angéline de Jésus (Angéline Bouthet), Sr Marthe de Jésus (Suzanne Gélina).

Un grand nombre de parents et d'amis de ces religieuses assistaient à ces cérémonies. Ils ont emporté dans leur cœur l'ineffable souvenir d'avoir passé des heures du ciel.

REMONTÉZ-VOUS !

par un sommeil calme et reposant. Si vous dormez mal — prenez

SLEEPPEX



Voici l'homme chargé par Hitler d'établir l'entente entre l'Allemagne et l'Autriche. C'est le Ministre de l'Intérieur dans le Cabinet de Schuschnigg, le Dr Seyss-Inquart, qui ne semble pas avoir beaucoup de succès dans ses rapports diplomatiques avec son ancien chef.

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.75

Tél. Bureau 264.
Tél. Résidence 1035

Dr Auguste
MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

Ernest-L.
Denoncourt
ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

Une polémique secoue la poussière du "Catalogue des Trépassés"

Nos lecteurs sont déjà au courant, par l'article que nous avons publié la semaine dernière, de l'aimable polémique engagée par M. l'abbé Hon. Provost au sujet du record d'ancienneté de notre "Catalogue des Trépassés". Pour le "fond" même de l'histoire, tous sont d'accord avec M. l'abbé Provost. Les Trifluviens aiment à se dire que ce fameux document, conservé intact dans les archives de l'Evêché, est le plus ancien qui existe en Amérique. Ils disent cela, un peu à la façon de ces mères dont les enfants sont toujours les plus beaux du monde. Et personne ne songe à leur reprocher cet amour parfois aveugle mais bien compréhensible.

Nous publions ci-dessous deux articles adressés à L'Action Catholique par deux Trifluviens, qu'intéressent cette polémique et qui ne tiennent pas plus que nécessaire à contredire M. l'abbé Provost sans toutefois, comme il convient, lui donner tout à fait raison.

Monopole trifluvien

Cher Monsieur L'Heureux,
Notre ami Hervé Biron vient de fournir à l'abbé Provost des détails suffisants pour le tirer d'inquiétude au sujet du "plus ancien document d'Amérique".

Comme c'est l'acte de baptême de notre ville, les Trifluviens sont bien excusables de l'aimer avec exagération.

Ce document est-il le plus ancien de l'Amérique, ou du Canada? J'avoue que je n'en sais rien et que je ne tiens pas du tout à la formule un peu marseillaise, — et fort américaine! — contre laquelle s'élève monsieur l'abbé Provost. Les superlatifs sont bien dangereux... et pour l'humilité, et pour la vérité!

D'ailleurs, si on me dit qu'il y a d'autres documents plus anciens et plus vénérables ailleurs, je m'en réjouis sans le moindre regret de voir notre record battu! Car, quoi que puisse laisser craindre la petite phrase de monsieur l'abbé Provost sur le monopole historique et national, je

ne crois pas qu'il y ait danger si grave d'accaparement.

Puis, je vous demande, cher monsieur L'Heureux, de reproduire l'article que je vous inclus: **Plaidoyer pour le bon sens?**

Il rassurera les inquiets, les inquiets de bonne volonté du moins, en leur montrant le vrai visage du régionalisme.

Albert TESSIER ptr

Très ancien, tout de même

Trois-Rivières, le 18 février 1938
Monsieur le Rédacteur,

Je lis dans l'édition de ce jour de l'Action Catholique une lettre signée par M. l'abbé Provost au sujet "du plus ancien document de l'Amérique". Le terme peut sembler vague et les Trifluviens n'y tiennent pas outre mesure.

Le document auquel l'Action Catholique faisait allusion, le 9 décembre, est tout simplement le "Catalogue des Trépassés", rédigé par le Père Le Jeune, et qui raconte les débuts des Trois-Rivières. C'est — là-dessus nul doute n'est possible — le plus ancien

registre paroissial conservé en Amérique. Il fut rédigé au début de 1635, donc un an et demi avant le contrat Drouin-Cloutier cité par M. l'abbé Provost.

Même si le Catalogue des Trépassés n'était pas le plus ancien registre paroissial conservé en Amérique, il offrirait un intérêt vraiment extraordinaire. Il s'agit, en effet, des lettres de noblesse des Trois-Rivières. Rédigé par le premier mémoraliste des missions jésuites du Canada, il constitue la pierre d'assise de l'histoire trifluvienne. Sans ce document nous ne saurions même pas à quelle date fut établi le poste des Trois-Rivières.

Nous avons dit que le document datait du début de 1635. Il s'agit probablement d'une préface que le Père Paul Le Jeune voulut inscrire en tête de la liste des morts survenus au début de l'année. Le "mal de terre" exerça ses ravages durant les premiers mois de l'année et les religieux durent consigner dans ce registre de nombreuses sépultures.

Pour compléter ces renseignements, disons que les Pères Le Jeune et Buteux, qui ouvrirent la mission trifluvienne, n'arrivèrent pas à leur poste en même temps que La Violette, le fondateur de la cité — le 4 juillet — mais au début de septembre. Ils y passèrent l'hiver, comme nous l'indiquons plus haut. Enfin, on pourra lire la première partie du "Catalogue des Trépassés" sur l'un des bas-reliefs du monument La Violette, aux Trois-Rivières. Quant à l'original, il est conservé précieusement dans la voûte de l'évêché. Et nous nous rappelons encore l'émotion qui nous étreignit, il y a quelques années lorsqu'il nous fut donné de le tenir dans nos mains, d'en palper le parchemin jauni et de défricher ses belles lettres enjolivées de fioritures.

"Trois-Rivières n'a pas le monopole de l'intérêt historique"; elle a tellement d'autres distinctions!

Bien cordialement vôtre, cher monsieur L'Heureux,

Hervé BIRON

AVEZ-VOUS LU "ATHALIE"?

Le député de Nicolet vu par un journaliste

Le chroniqueur parlementaire du "Devoir", Léopold Richer, a brossé ce portrait flatteur, mais fidèle et véridique, du sympathique député de Nicolet aux Communes, M. Lucien Dubois.

"A un émissaire d'un puissant du jour qui lui enjoignait de poser tel acte en faveur d'un tiers personnage, le député de Nicolet demanda avec grand sérieux: "Dites donc, l'ami, avez-vous lu Athalie?" — "Quoi?" de demander l'autre. "Ne vous inquiétez pas, cela ne fait rien..." répondit le député. "Allez à votre maître et dites-lui bien ceci de ma part: "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte". Et comme l'émissaire restait figé sur place, bouche bée, et ne comprenait rien, M. Dubois ajouta: "Allez, allez! Répétez fidèlement mes paroles et l'on saura ce que je veux dire". L'anecdote dépeint assez bien le député de Nicolet, qui cite volontiers un vers classique ou un proverbe des anciens avec une pointe d'humour ou des sous-entendus amusants. M. Lucien Dubois, terrien attaché à sa terre, cultivateur qui cultive et agriculteur qui fait de l'agriculture, est venu à Ottawa en 1930 où tout de suite il a vu qu'il ne se ferait pas facilement à l'atmosphère de notre capitale anglaise. Il est resté trop près de la terre et du bon sens pour s'intéresser aux jeux de la politique, aux subtilités des règlements de la Chambre et aux intrigues des coulisses. Il sait établir la diffé-

rence entre le politicien et l'homme d'Etat, et quand il voit le même individu jouer à la fois à l'homme d'Etat et au politicien, cela le dégoûte de la vie publique. Assez loyal envers ses chefs pour ne pas être classé dans la catégorie des révoltés et des comploteurs, mais assez indépendant d'esprit pour penser par lui-même et voter en conséquence, il garde un juste milieu entre des tendances contraires qui se font jour depuis quelque temps dans le parti. Bel orateur, d'apparence agréable et de commerce plaisant, ayant toujours le mot pour rire, on se méprend sur son compte quand on le tient seulement pour un bon garçon. Il a un entêtement breton. D'aucuns ont appris à leurs dépens qu'il entendait être maître chez lui. A Ottawa il ne semble pas donner toute sa mesure. Il serait bien plus à même d'utiliser ses ressources à la Chambre de Québec. Encore jeune, avec son expérience de la politique fédérale et les preuves qu'il a données de son patriotisme et de son indépendance, il pourrait sûrement se tailler une belle carrière à Québec, à l'Agriculture, par exemple. S'il est vrai que les hommes politiques du Québec réussissent d'ordinaire assez mal à Ottawa, M. Onésime Gagnon est en train de démontrer en revanche qu'un stage de quelques années à la Chambre fédérale est un apport précieux pour jouer un rôle important à Québec."

IL NE POUVAIT DORMIR

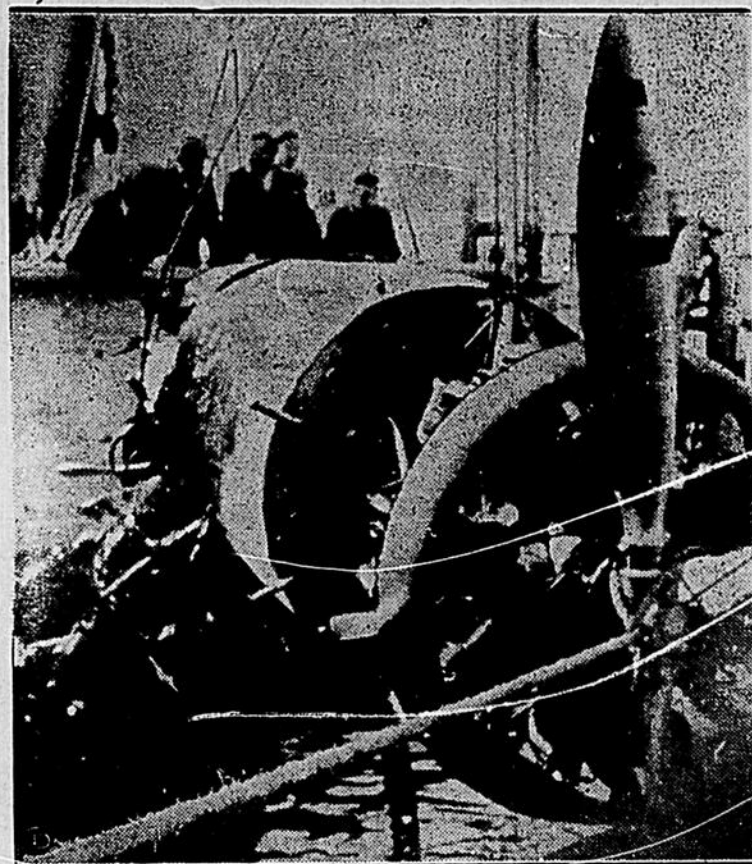
Mais aujourd'hui grâce à l'emploi du "BROKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA
Pharmacie HOULE
A VOTRE SERVICE

Vis-à-vis le bureau de poste
1356 Notre-Dame, Tél 57
TROIS-RIVIERES.



Cet hydravion français engagé au service Marseille-Tunis a été sorti de l'eau dans l'état que l'on voit. Le pilote n'eut pas le temps de prendre suffisamment d'altitude à son départ de Marseille et l'avion tomba à la mer. Huit personnes ont perdu la vie.

On a calculé qu'un automobile le jour... la différence varie liste fait moins de vitesse la nuit de cinq à dix milles à l'heure.

Cinéma de PARIS

COMMENÇANT SAMEDI
POUR UNE SEMAINE

LE LIVRE QUI VOUS A TANT PASSIONNÉS!!

LES SECRETS DE LA MER ROUGE!!

AVEC L'AUTEUR LUI-MÊME
HENRY DE MONTFREID

et **HARRY BAUR**

AVEC
RAYMOND SEGARD
GABY BASSET
MHALESKO, BENGILIA
CHARLES DESCHAMPS

Production JUAN PERRONE

Le succès est au film parlant français!

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

ALIBERT

QUI LANCE LE PLUS BEAU TANGO DU MONDE

BEAUCOUP DE SENTIMENT

BEAUCOUP D'ACTION

AVEC
LISETTE LANVIN
Le comédien
GORLETT
POLA ILLERY

MIETTE

A PETITS PAS

J'AI REVE D'UNE FLEUR

BEAUCOUP DE MUSIQUE

AU PAYS DU SOLEIL

Jeu de soir, 10 mars, à 10.45 hres.

"MESSIEURS LES RONDS DE CUIR"
avec

Lucien BAROUX, SIGNORET, LARQUEY, ETC.,
sera donné en supplément.



- Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

VOULEZ-VOUS ME DIRE...

Voulez-vous me dire pourquoi
Tous les actes des enfants
Tournent à l'espièglerie? Malgré leurs
(bonnes intentions,
C'est entendu, ils mériteront la gronderie,
Tôt ou tard.
Les voilà en train de découper des images.
Comme ils s'amusez bien! On ne les
(entend pas.
Mais, au bout de quelques minutes, voyez
(le paquet
Couvert de papier et les pêcheurs se sont
(esquivés.

Ces pauvres enfants étouffent dans la maison.
Vous les habillez bien chaudement
Et les voilà courant au grand air.
Vous vous réjouissez. Cela leur fera tant de
(bien!

A peine quelques minutes et les vilains
(rentent,
Trempez des pieds à la tête, éclaboussés de
(boue.

A vos exclamations d'horreur, ils répondent :
"On a joué dans le fossé et on a eu du
(plaisir !!"

Depuis un mois qu'il pleut! les fossés sont
(comblés.

Et vous en êtes quitte pour changer les
(vêtements,

Débarbouiller et gronder et recommencer
(demain.

Et c'est ainsi du matin au soir...
Et toutes ces vilénies s'oublient
Dans une réplique naïve, un baiser, une
(caresse.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Là-haut, ils parlent avec entrain
Et les pas précipités rythment l'agitation.
Il y a bien une demi-heure que les langues
Et les pieds travaillent sans discontinuité
Comme nous sommes en paix pour coudre!
Mais n'ayez pas le malheur de gravir l'escalier
Vous étancherez un déluge dans la chambre
Et le savon de toilette et la poudre parfumée
Masquent les visages narquois.
Ces petits sont à s'endimancher
Pour rendre des visites et assister à la messe.
Allez coudre en paix, maintenant!

LA NEIGE

La Neige est blanche... Elle trop blanche, elle est trop fade.
Le paysage est fait au fusain. Tout est mort.
Les heures blêmes, qui n'ont pas leurs gammes d'or,
Ont un teint barbouillé de fard et de pommade.

Les maisons, en bonnets de nuit dans leur façade,
S'enfoncent sous des draps déchirés sur les bords,
Rien ne fait plus de bruit, quand on marche, dehors,
Et le village entier a l'air d'être malade.

Tout est en terre, et tout a la couleur du lait,
Le ruisseau sans glouglou sera deux fois plus laid,
Quand le dégel aura sali ce blanc intense!

Ce blanc, trop blanc, fait ressortir le noir, trop noir,
Et, songeant à l'automne, tristement, ce soir,
Je pleure la chanson vivante des nuances...

Marie-Paule SALONNE.

UN TRUC INFALLIBLE

Sous ce titre, M. l'abbé Albert Tessier écrit dans le dernier numéro du "Bulletin des Agriculteurs":

"J'ai trouvé l'autre jour, dans la salle du cercle des fermières de l'Ancienne-Lorette, une recette de beauté que je m'empresse de livrer au plus tôt à toutes les lectrices du Bulletin et à leurs amies.

Cette recette n'exige aucune dépense d'argent, ni de temps. Elle demande juste du bon sens, du contrôle de soi; aussi un peu de sage philosophie puisée dans le bon bout de sa raison. Car il y a plusieurs bouts à la raison; le tout est de savoir trouver le bon!

Cette recette est offerte gratuitement à toutes. Et elle est infallible! Et elle est à la portée même des plus dépourvues!

La voici dans sa fraîche simplicité: "La femme de bonne humeur n'est jamais laide!" Vous voyez, c'est facile. Il suffisait d'y penser. Pour renforcer cette recette, j'ajouterais volontiers une autre formule: "la femme de mauvaise humeur n'est jamais belle". Même si elle a de beaux traits et si elle a tout mis en branle pour les pré-

senter sous leur aspect les plus avantageux!

Il y a beaucoup plus de sagesse qu'il puisse sembler dans cette recette qui ressemble à une boutade. Le sourire embellit les traits, il rayonne comme une lumière, il réchauffe. Les Américains, gens essentiellement pratiques, ont une formule qu'ils affichent partout: "Souriez, c'est contagieux". Voilà au moins un point sur lequel personne nous reprochera de nous américaniser.

Sourions! Sourions à la vie, sourions aux gens. Sourions surtout à ceux dont l'existence est grise, étouffante; sourions aussi à ceux qui nous agacent, qui nous énervent. C'était la politique héroïque de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Elle s'en trouvait fort bien, même sur le plan simplement humain. Il n'y a pas de risque à l'imiter.

La charité du sourire, l'apostolat de la bonne humeur! Avec bien d'autres moyens, c'est une formule excellente pour réagir contre le communisme alimenté de rancœurs et de grincements de dents. C'est en tout cas un excellent moyen d'ensevelir son existence!"

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE AVEC UN FRANCAIS?

Afin de faciliter les échanges de correspondance entre Canadiens et Français, le journal de propagande canadienne en France "CANADA-JOURNAL", dont le premier numéro paraîtra en Mars prochain, publiera une rubrique spécialement réservée aux demandes de correspondants.

L'insertion d'une demande de correspondance dans cette rubrique sera gratuite pour les abonnés.

"CANADA-JOURNAL" paraîtra une fois par mois. Le prix de l'abonnement est fixé à 20 francs par an.

Les abonnements sont reçus par M. Job de Roince, Directeur de "CANADA-JOURNAL", 2, rue de la Paix à Laval, département de la Mayenne, France.

"CANADA-JOURNAL" sera le grand journal de propagande canadienne en France et il servira de trait d'union entre les Canadiens et les Français. Les personnes qui désireraient posséder la collection complète de ce nouveau journal sont priées de s'abonner dès maintenant.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.
CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du
notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

Les autorités américaines mobilisèrent durant la grande guerre 4,689,140 hommes dont 784,320 catholiques.

L'Anglais prend en moyenne son bain soixante fois par année. C'est une moyenne élevée.



EST-CE VOTRE CAS?

"Victime de la Constipation?"

Vous connaissez les symptômes: maux de tête lancinants, manque d'énergie, mauvaise digestion, sensation constante de demi-maladie. Ne vous laissez pas inutilement user par cette dépression. Prenez l'Eau Riga pour assurer action positive des intestins, sans colique ni douleur. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicer ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga... elle est douce et agréable au goût.

Le Laxatif qui vous tient EN FORME

**EAU PURGATIVE
et LIMONADE
RIGA**

C'est comme donner un BILLET de 10 DOLLARS à chaque homme, femme et enfant de la province!

Les achats des magasins-chaînes dans la province de Québec se chiffrent à plus de \$30,000,000 par année — soit l'équivalent de \$10.00 pour chaque homme, femme et enfant de cette province.

Cet argent est dépensé dans un grand nombre de localités, depuis la frontière de l'Ontario jusqu'à la côte de Gaspé, et représente du travail et des salaires pour des milliers d'ouvriers de la province de Québec, en même temps qu'une source régulière de revenus pour d'innombrables cultivateurs, pêcheurs et artisans.

Une partie de cet argent est mise à l'épargne par ceux qui le gagnent; une autre partie est dépensée aux magasins-chaînes eux-mêmes, mais ceux qui en profitent le plus sont les autres marchands et les individus dont il sert à acheter les marchandises ou les services.

Les magasins-chaînes vendent dans d'autres provinces une forte proportion des produits manufacturés qu'ils achètent dans le Québec; ils font ainsi connaître dans tout le Dominion la supériorité du travail de fabrication du Québec.

**ASSOCIATION DES
MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA**
730, Immeuble University Tower - Montréal
(Une fédération de marchands modernes)



M. D. GUILLEMETTE
RELU PRESIDENT DE
L'ASS. DES VETERANS

M. Donat Guillemette a été réélu président de la section 33 de l'association des Vétérans lors de la réunion générale annuelle tenue au local, rue Du Platon. M. J. Bertain a été élu premier vice-président, MM. le Dr J. H. Remington et Jack Stuart, conjointement deuxième vice-présidents.

Les autres officiers sont: trésorier, Valère Dubois; secrétaire, Pierre Morissette; aviseur légal, Me Hormisdas Gariépy; directeurs, Dr O. Brunet, B. Pronovost, L. P. Bellemare; porte-drapeau, M. Gouin; quartier-maître, Donat Henri Babin.

Les présidents honoraires sont M. le Maire Atchez Pitt et le Colonel Raoul Pellerin.

Le bill Brunelle sur la loi du dimanche est adopté aux Communes



H. J. Ward, qui entra en fonction comme président de la succursale St. Maurice Valley de The Engineering Institute of Canada, le 23 février 1938. M. Ward est administrateur des propriétés de The Shawinigan Water & Power Company à Shawinigan Falls.

LA COLLECTION

(Suite de la page 10.)

serrée. Leurs récits devraient être lus par tous en un temps où nous avons besoin de nous rappeler l'héroïsme de notre nation.

"C'est de la mer qu'en fin de compte viendra la victoire ou la défaite", ont écrit les auteurs au début de leur livre. Si les alliés, en 1914, n'avaient pu librement être ravitaillés, par les Colonies et les Dominions, en vivres, en munitions, en combattants, le redressement de la Marne aurait pu rester sans lendemain. Les Allemands l'avaient compris dès le commencement de la guerre. Traqués à travers les océans par les flottes alliées, leurs grands croiseurs essayèrent, avant de renoncer à la lutte, de surprendre nos colonies et de couper les grandes routes navales.

Ce sont quelques-uns des plus beaux exploits de la légende de la mer qu'évoquent Combats et batailles sur mer (Flammarion, éditeur, Collection "Toute l'Histoire", un volume: 4 fr 25): l'héroïque défense de Tahiti contre une escadre ennemie, l'odyssée prestigieuse de l'Emden qui force l'admiration, les batailles de Coronel et des Falkland.

A travers ces pages saines, dramatiques et animées par le grand souffle de la mer et des combats héroïques, la passion des hommes pour leur pavillon apparaît magnifique.

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266



EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilli 10 ans)
10 oz. \$0.95 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

Le député de Champlain fait adopter l'une des législations les plus importantes de la session. M. Bennett fait adopter un amendement qui diminue singulièrement la portée de ce projet de loi. — Seuls les patrons qui ordonneront à leurs ouvriers de travailler pourront être punis alors que M. Brunelle voulait des sanctions contre le gérant qui permet ou ordonne de travailler.

Le bill Brunelle qui permettra de condamner à la prison les officiers et les gérants de compagnies qui obligent leurs ouvriers à travailler le dimanche, en contravention avec la loi, a été adoptée à l'unanimité, vendredi à la Chambre des Communes.

Soumis par M. Hervé Brunelle, député libéral de Champlain, et accepté par l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, ce projet de loi vise surtout les compagnies de la province de Québec. Mais il n'en sera pas moins en vigueur dans tout le Canada.

La loi du dimanche prévoit des amendes de \$50. à \$250. pour les compagnies qui autorisent ou obligent leurs employés à travailler le dimanche. Le bill Brunelle va beaucoup plus loin que cela. Il frappe directement les officiers, directeurs et surintendants de compagnies, les rendant passibles de termes d'un à six mois de prison, s'ils ordonnent ou permettent toute contravention à la loi du dimanche.

Approbation de Lapointe

Approuvant entièrement le bill au nom du gouvernement, M. Lapointe dit que le ministère de la Justice avait l'intention de soumettre une législation identique, basée sur les recommandations des syndicats ouvriers.

"Ce n'est nullement mon intention", expliqua M. Brunelle, "de restreindre les travaux permis actuellement par la loi du dimanche. D'autre part, plusieurs corporations transgressent la loi dans la province de Québec, forçant leurs ouvriers à travailler

le dimanche. Mon but est de mettre fin à une telle pratique, en rendant les officiers de compagnies passibles de la prison.

Violations de la loi

"Dans le passé" précisa le député de Champlain, "les compagnies se contentaient de payer l'amende et n'en continuaient pas moins à violer la loi, parce que les ouvriers n'étaient pas suffisamment organisés pour résister à leurs ordres. On en appela devant les cours de Justice et les clauses allèrent jusque devant les tribunaux supérieurs. Il est évident que les compagnies trouvent profitable de payer l'amende et de continuer à forcer leurs employés à travailler le dimanche. J'espère que quelques condamnations à la prison mettront fin à une telle pratique".

"Il n'y a aucun doute", de répondre le ministre de la Justice, "que certaines grandes corporations de la province de Québec n'ont pas observé la loi. Les syndicats ouvriers ont fait entendre de vigoureuses protestations et nous ont demandé d'amender la législation actuelle".

Lutte du Clergé

"Je regrette de le dire", montra alors M. Brunelle, "mais c'est dans la province de Québec que certaines corporations ont violé la loi du dimanche. Avant d'aller plus loin, qu'on me permette de montrer que les conseils d'administration de ces compagnies se composent de gens de toutes nationalités. Ils sont Canadiens français, Canadiens anglais et

Canadiens américains. Notre clergé a mené la plus vigoureuse campagne contre ces violations et toutes les classes de la société ont logé des plaintes à ce sujet, mais sans le moindre succès".

Puis il rappela, tel que noté plus haut, que cet échec provenait d'une double cause: manque de sévérité nécessaire de la part de la loi et absence d'organisation dans les rangs des ouvriers.

LES BANQUES A CHARTE DU CANADA APPRECIENT VOTRE BON VOULOIR

★ ★

QUE vous traitiez ou non avec une banque, un jour prochain — la première fois que vous passerez devant la banque, si vous voulez — pourquoi ne pas entrer afin de faire la connaissance du gérant? Vous êtes sûr d'être bien accueilli, parce qu'il désire vous connaître. Voyez donc vous-même ce qu'il est et, avant de partir, regardez bien ses employés.

Ce sont des hommes semblables qui dirigent les bureaux principaux et qui en composent le personnel. Tout gérant général, au Canada, a débuté dans un modeste emploi, à quelque petite succursale, et il est sorti du rang.

Cela soit dit en matière d'introduction à une série d'entretiens au cours desquels vous découvrirez non sans surprise que la banque, au Canada, est dépourvue de mystère, et qu'elle est avant tout désireuse de vous être utile.

Les banques à charte du Canada font appel à votre bon vouloir.

Elles ne peuvent subsister que grâce au bon vouloir du public, et les banquiers sont vos concitoyens: ce sont des hommes comme vous.

Bien entendu, les banquiers connaissent toutes les vieilles plaisanteries qui circulent sur leur compte, depuis le plaisir qu'ils éprouvent, prétend-on, à humilier les bonnes âmes qui demandent un emprunt, jusqu'à l'antique histoire du parapluie qu'ils vous prêtent quand il fait beau et qu'ils reprennent dès qu'il pleut.

Si vous en savez une nouvelle, allez donc la raconter au gérant de banque de votre localité. Il l'appréciera. Soyez tranquille, s'il l'a déjà entendue, il n'en rira pas moins, même si vous lui dites que les banques sont responsables des dernières tempêtes, ou du résultat de la joute de hockey, ou du retard de la prospérité dont on nous annonçait le retour pour demain.

Vous constaterez ainsi qu'après tout, votre banquier est tout à fait humain. Il estime ses concitoyens. Tous les banquiers estiment leurs concitoyens et tiennent à jouir de la considération générale.

Les banques veulent se rendre utiles. Elles comprennent qu'elles ne réussiront que dans la mesure où la population qu'elles desservent prospérera. Est-ce là de l'égoïsme éclairé? Peut-être, mais c'est aussi autre chose.

Le banquier de votre localité vous dira que les banques ne sont pas obstinées, et qu'elles n'éprouvent aucun plaisir à rejeter une demande de crédit.

Elles seraient insensées, d'ailleurs, si elles le faisaient de propos délibéré, puisque le bon vouloir du public est indispensable au succès des banques.

Utilisez votre banque! Faites connaissance avec le gérant. Si vous le connaissez déjà, il aimera à vous mieux connaître.

Exposez-lui vos affaires. Consultez-le. Il sera content de vous donner son avis sur toutes les matières de sa compétence.

C'est un membre de la société dans laquelle il vit. Mieux encore, c'est un bon citoyen, puisqu'il est désireux de se rendre utile à ses concitoyens par tous les moyens dont il dispose.

Vous avez de nombreux intérêts en commun. Les impôts municipaux que vous payez tous les deux font de vous de véritables associés.

Alors, pourquoi ne pas vous mieux connaître, afin de vous mieux comprendre?

Il se rend compte que son succès en tant que gérant de banque n'est possible que s'il sait se rendre utile au public et vivre en bonne intelligence avec tout le monde. Son avenir dépend de ces deux conditions, et il ne l'ignore pas.

La raison d'être d'une banque, c'est de rendre des services à ceux qui en ont besoin et pour le plus grand avantage du milieu où elle est établie. La conception populaire du banquier à l'abord glacial et qui ne sait que dire "Non" est donc une pure fiction.

Ainsi que nous l'avons dit déjà, les banques désirent le bon vouloir du public, dont elles ont besoin. Aucune banque ne saurait s'en passer, et le meilleur moyen de l'obtenir, c'est sans doute d'exposer les faits.

Les gens intelligents aiment le langage clair et net. Aussi, dans les entretiens qui suivront, nous vous exposerons franchement les faits relatifs aux banques, à la propriété des banques, aux opérations de banque, à l'argent, à la monnaie, aux prêts et à l'intérêt. Nous aimerions que vous les lisiez tous.

LES BANQUES A CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

LE BUREAU DES TRAVAUX PUBLICS AUX T-RIVIERES SERAIT REOUVERT

Une question de M. Gariépy aux Communes

M. Gariépy, député des Trois-Rivières, a appris le semaine dernière que le gouvernement rouvrira, dans la cité des Trois-Rivières, le bureau de l'ingénieur du département des Travaux publics, fermé en 1937, si l'intérêt public l'exige. Ce bureau a été fermé à la recommandation de l'ingénieur en chef et du sous-ministre du département des Travaux publics. Le personnel de ce bureau a été transféré dans

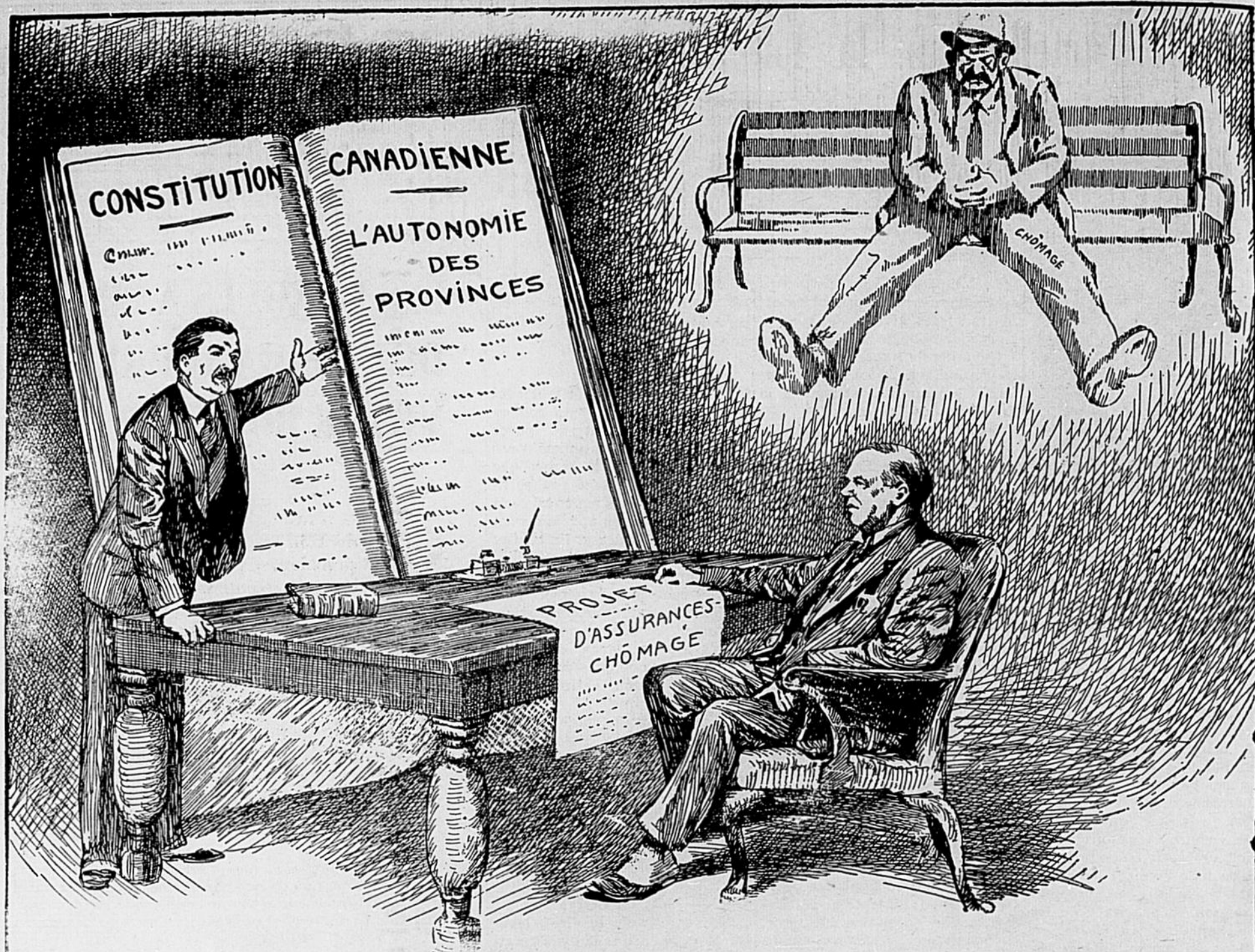
les districts de Montréal et de Québec. Depuis la fermeture de ce bureau, une partie de la région des Trois-Rivières est rattachée à celle de Montréal et l'autre à celle de Québec.

Le gouvernement a également répondu à M. Gariépy qu'il n'a pas obtenu de rapport sur l'opportunité et les avantages de la construction d'un pont entre Ste-Angèle-de-Laval et la ville des Trois-Rivières, sur le fleuve St-Laurent.

ALIBERT AU CINEMA DE PARIS



Le chanteur Alibert et Lisette Lanvin dans le film "Au pays du Soleil", qui prend l'affiche samedi au Cinéma de Paris en programme double avec "Les Secrets de la Mer Rouge", avec Harry Baur.



DUPLESSIS: Les assurances-chôm. très bien et j'en suis, dans le respect de nos prérogatives et de nos droits.

LA SEMAINE DE LA PRESSE FRANCO-AMERICAINE

Le centenaire du "Patriote" de Ludger Duvernay. — Concours de français. — Assemblées publiques.

Boston. — L'Alliance des Journaux Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre vient de décider de commémorer de façon solennelle le centenaire du "Patriote" de Burlington, fondé en

1838 par Ludger Duvernay, qui est considéré comme l'ancêtre de tous les journaux franco-américains.

Il y aura donc une "Semaine de la presse franco-américaine" qui sera la semaine du 1er mai. Chaque journal organisera dans sa localité un concours de français dans les écoles; les écoliers et écolières seront invités à écrire une composition sur le sujet suivant: "Pourquoi doit-on lire le journal franco-américain catholique?" Les trois gagnants de chaque localité auront droit de prendre part à un concours général. L'Union Saint-Jean-Baptiste a déjà promis un prix qui sera vraisemblablement une bourse d'étude aux organisateurs du concours général; le consul de France à Boston, M. François Brière, a promis une médaille de la république française.

Pendant la semaine de la presse, il y aura des assemblées publiques dans toutes les localités et des équipes de conférenciers se chargeront de faire connaître la nécessité d'une presse franco-américaine et les avantages que rendent les journaux français de la Nouvelle-Angleterre.

Le comité de la Semaine de la Presse franco-américaine, qui a été constitué au cours d'une réunion de l'Alliance des Journaux Franco-Américains tenue ces jours derniers à l'hôtel Touraine à Boston, est composé comme suit: MM. Ernest Bournival, général de l'"Avenir national", de Manchester, Josaphat Benoit, rédacteur de l'"Avenir national", de Manchester, propriétaire de l'"Impartial", de Nashua, Lucien Desmarais, de l'"Etoile", de Lowell, Louis Biron, fils, de l'"Etoile", président de l'Alliance des Journaux Franco-Américains.

LE DR J. L. BOUILLE EST MORT A ROUYN

Coroner à Rouyn depuis douze ans, il avait exercé sa profession de nombreuses années à Ste-Anne de la Pérade.

M. le docteur J.-Lauréat Bouillé est décédé à l'hôpital d'Youville, de Rouyn, après deux mois de maladie, à l'âge de 56 ans.

Né à Deschambault, en 1882, du mariage de feu Tancrede Bouillé, pilote, et de dame Félicité Mayrand, il fit ses études au Séminaire de Québec ainsi qu'aux universités de Québec et de Montréal.

Admis à la pratique de la médecine en 1907, il s'établit à Ste-Anne de la Pérade, où il demeura jusqu'en 1926. Nommé en 1926 coroner pour le district de Rouyn, il occupa ce poste jusqu'en 1936.

Lui survivent son épouse, née Aurore Rousseau et six enfants: Yvette, Reine, Melville, Andrée, Marie-Paule et Marielle.

Le Dr Bouillé laisse aussi sa mère, Madame Tancrede Bouillé, de Deschambault; quatre frères: MM. Henry Bouillé, pilote, et Oscar Bouillé, marchand de Deschambault, Lorenzo Bouillé, électricien, du Cap-de-la-Madeleine, et l'abbé Paul Bouillé, curé de Ste-Christine de Portneuf; quatre soeurs: Madame Gustave Cattelier (Marthe), du Cap-de-la-Madeleine, Révde Sr Ste-Rollande, supérieure du Couvent des SS. de la Charité, de St-Anselme de Dorchester, Madame Garneau de Villers (Isabelle), de Lotbinière, Madame Zéphirin Beaudry

(Thérèse,) de Deschambault. La dépouille mortelle a été transportée à Deschambault où a eu lieu le service.

Nous prions les membres de la famille en deuil d'accepter l'expression de nos plus vives sympathies.

Tous les plaisirs de l'été
EN HIVER

Sur la Côte du Pacifique

ALLER ET
RETOUR

Trois-Rivières
Qué.

A
VANCOUVER
VICTORIA
SEATTLE

* Première Classe \$139.25

* Classe Touriste \$122.95

Voiture . . . \$ 96.15

* Prix de location de wagon-lits en plus.

Repas à bon marché sur les trains.

Attrayants Tarifs et
Services de Trains !

Si les sports d'hiver ont peu d'attrait pour vous — si vous préférez les plaisirs de l'été — le golf, les promenades à pied, à cheval ou en auto dans un décor verdoyant, le tennis ou le yachting — rendez-vous sur la côte du Pacifique, où les frimas de nos hivers sont à peu près inconnus. En route, vous pourrez admirer les Rocheuses sous la neige — un spectacle inoubliable.

Prix spéciaux dans les hôtels. Attrayants tarifs sur les trains, d'ici au 14 mai. Validité de retour: Première classe, 3 mois; classe touriste et en voitures ordinaires, 6 mois. Arrêts facultatifs en route.

TOURNOI DE GOLF D'HIVER
Victoria — 7-12 mars 1938

Tous renseignements des
agents.

Pacifique Canadien

"LISONS"
"Bibliothèque Circulaire"
"Lire c'est s'instruire"
Abonnez-vous et profitez des bonnes lectures. Nous avons tous les genres.
RELIURE
Nous réparons: livres de messe, dictionnaires, revues, livres usagés. Prix raisonnables.
W. E. LEDOUX
1685 Royale, Trois-Rivières.

Corby's
LONDON DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

Une victoire de la politique Duplessis, dit le nouveau député d'Argenteuil

Revue des Revues

"LA REVUE POPULAIRE" DE MARS

Nous venons de recevoir le numéro de mars de "La Revue Populaire". A notre avis, aucun magazine canadien-français n'a fait autant de progrès depuis une dizaine d'années: articles variés et inédits, chroniques utiles et intéressantes, photos et dessins nombreux et artistiques, typographie soignée. Le sommaire ci-dessous que, faute d'espace, nous ne pouvons commenter, démontre que "La Revue Populaire" est le type même du magazine des familles. Il va sans dire que tous ces articles sont richement illustrés.

"Les griefs des Canadiens français", inédit de Léopold Richer, le journaliste le plus au courant de la politique canadienne.

"Dans le Grand Nord canadien", par S. E. Mgr Armand Clabaut, o.m.i., évêque coadjuteur du vicariat apostolique de la Baie d'Hudson.

"Le paradis à bon marché", ou comment devenir, aux Antilles, un Robinson Crusé.

"Le mariage en Chine", par Juliette Saint-Mars; article très documenté sur les mœurs curieuses de ce malheureux pays.

"La plus belle chose du monde", appréciation du roman de Michelle Le Normand, par Honoré Parent.

"Confidences de Mme Léo Darte", romancière française, par Juliette Cabana, correspondante de "La Revue Populaire" à Paris.

"Mode et artistes", par Louise Gilbert-Sauvage, correspondante de "La Revue Populaire" à Hollywood.

"Le mariage de Michel", roman complet, par François Léon.

Ajoutons à cela la Page des mots croisés, les recettes de cuisine de Mme Rose Lacroix, des pages de mode et de broderie, les généalogies canadiennes-françaises d'Emile Falardeau, et l'actualité littéraire de Berthelot Brunet.

Le numéro de mars de "La Revue Populaire" ne fait pas exception puisque dans toutes les éditions précédentes on trouvait cet heureux mariage de l'utile et de l'agréable.

Sommaire du "RECUEIL"

Dans son numéro de mars, "Le Recueil" — l'unique "Digest" publié en français — nous offre les résumés d'articles suivants: Les secrets de la forêt landaise, condensé de "Sciences et Voyages"; L'île-aux-Grues, de "La Revue Moderne"; Plaisirs de cow-boys, de "Monde et Voyages"; Ce que peuvent faire nos yeux et nos oreilles, de "Die Woche"; Le papier à journal, du "Mauricien"; Que se passe-t-il aux Etats-Unis, de "La Revue Belge"; Le plan quadriennal Allemand, de "La Science et la Vie"; Mécanique et Astronomie, de "La Revue Scientifique"; Le lièvre, de "La Vie au Grand Air"; La Hongrie Ecartelée, de "La Revue Belge"; La télépathie, de "La Revue Trimestrielle Canadienne"; De la girafe à la baleine, du "Journal de la Femme"; Avez-vous la "bosse du commerce"? du "Journal de la Femme"; Les perles de culture, de "La Revue des Deux Mondes"; Quand les Noirs se gouvernent eux-mêmes, des "Annales"; Origine du cirque, de "La Revue des Conférences"; L'ordination des "bonzes", de "La Nouvelle Revue"; Les métiers qui meurent, du "Samedi"; La guerre électri-

M. Georges Héon, qui a remporté une belle victoire aux élections de lundi, dit que ses électeurs ont voté en faveur de l'autonomie provinciale, et contre la politique de centralisation du Fédéral.

M. Georges Héon, avocat de Lachute et candidat du parti conservateur, a été élu lundi par une considérable majorité, député d'Argenteuil à la Chambre des Communes. Il succède à feu Sir George Perley et il a remporté la victoire sur M. L.-L. Legault, candidat libéral et Maurice Navion, candidat ouvrier libéral. Sa majorité est de plus de 1,500 voix.

La victoire de M. Héon est sans précédent et ce dernier double la plus grosse majorité remportée par Sir George Perley en dépit de la terrible campagne des libéraux. Plusieurs chefs conservateurs ont participé à la lutte dont l'honorable Lucien Gendron et le député Bullock.

DECLARATION DE M. HEON

La déclaration suivante faite par le candidat Héon en dit plus long que bien des commentaires:

"Au commencement de la campagne j'avais averti les ministres libéraux fédéraux que le parti libéral n'ajouterait pas à son prestige en prenant une part active dans cette élection partielle. Ce soir, mon adversaire avec les ministres qui l'ont aidé et la vieille machine libérale provinciale se trouvent enterrés dans la boue qu'ils m'ont lancée. Deux ques-

tions principales furent mises devant l'électorat: l'harmonie des races et l'autonomie des provinces. M. Cardin et M. Rinfret ont voulu introduire les questions provinciales, particulièrement l'autonomie des provinces dans la lutte; il m'appartenait donc de défendre la politique du premier ministre de cette province, M. Duplessis et, la victoire sans précédent obtenue, fait voir une approbation complète de la politique de ce dernier.

"Le résultat indique également que le véritable parti conservateur est plein de vie, et que si l'on veut réorganiser et refaire le programme du parti, selon les tracés d'une politique véritablement nationale, l'électorat l'approuvera. Par-dessus tout, cependant, ma victoire est celle de la population d'Argenteuil: nous avons décidé de se débarrasser d'un adversaire et d'un régime qui pesaient sur nous tous depuis des années. Le résultat indique le désir de la population de se débarrasser d'un gouvernement qui n'a rien fait pour la population, si ce n'est des promesses.

"A tous ceux qui m'ont aidé dans cette lutte, et à mes électeurs surtout mes plus sincères remerciements et mon assurance de les bien servir."

FUNERAILLES DE LA R. S. MARIE-ALICE DE JESUS, CHEZ LES URSULINES

Funérailles de la R. S. Marie-Alice. Lundi, le 28 février, à sept heures, ont eu lieu les funérailles de la Rév. Soeur Marie-Alice de Jésus (Simonne Carignan), décédée samedi le 26 février, à l'âge de 34 ans, après 12 ans de sa profession religieuse. La défunte était la fille de M. Uldoric Carignan de notre ville, et la nièce de Son Exc. Mgr Comtois.

Le service fut chanté par Son Exc. Mgr Comtois lui-même. Mgr H. Trudel, V. G. était prêtre-assistant, Mgr D. Gélinas, c. s. dirigeait les cérémonies; diacres d'honneur: M. l'abbé H. Vallée, principal de l'Ecole Normale, et M. l'abbé G. Panneton, aumônier

du monastère; diacres d'office: MM. les abbés J.-B. Carignan et H. P. Carignan du Séminaire.

Présents au chœur: M. le Chanoine Emile Gélinas, MM. les abbés J. Désilets, supérieur du Séminaire, O. Landry, curé de St-François d'Assise, Henri Moreau, du Séminaire, et les RR. PP. Eugène-Marie et Bernardin, franciscains.

Présents dans la nef: M. et Mme Uldoric Carignan, M. Sylvio Carignan, MM. les échevins N. Alarie et P. Neveu, MM. J. Lamothe, A. Morin, H. Bourassa, J. H. Fecteau, et un grand nombre d'anciennes élèves, de parents et d'amis.

que, des "Annales"; La pharmacie, de "L'Ovale C-I-L"; La leçon de l'ancienne Russie, de "Conferencia"; Que veut l'Italie? de "L'Esprit International"; Problèmes sociaux de l'Egypte, de "La Journée Industrielle" — et un grand nombre d'autres articles et notes, formant au total 96 pages. "Le Recueil" est en vente à 25c l'exemplaire dans tous les dépôts; on s'abonne à \$3 par an en s'adressant à Case postale 100, station "B" Québec, P. Q.

"LES AFFAIRES"

Sommaire — Février 1938.

Il appartient au vendeur de choisir ses propres moyens d'attaque. — Vendex.

Les tissus drapés font de beaux étalages (illustré).

Epurons nos organismes politiques. — Louis-A. Belisle.

Questionnaire pour connaître si vous avez la vocation des affaires.

Comment contourner les objections relatives au prix des marchandises. — Vendex.

Une installation statistique simple et peu coûteuse. — G. D.

Un client satisfait vaut son pesant d'or.

Les écoles du soir devraient enseigner la couture.

Voulez-vous faire plus d'affaires?

Modernisez votre magasin. — Gustave Proulx.

Organisation d'une campagne de publicité: le budget. — Louis-A. Belisle.

Hommes de lois et comptables licenciés. — L.-P. Morin.

Les petits commerçants et la concurrence des groupements anormaux de consommateurs. Emile Mauny.

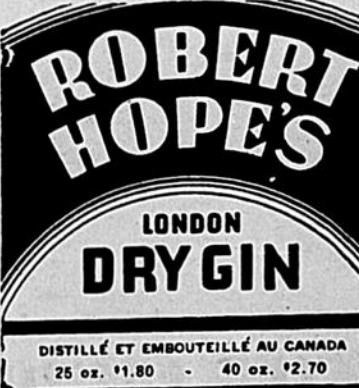
Les carrières techniques attendent des milliers de jeunes gens. — Raymond Robic.

Le prix de revient mensuel de fabrication établi par un procédé mécanographique. — G. Desjacobins.

Comment se calculent les escomptes et séries d'escomptes.

Chacun son métier. — L.-P. Morin.

L'état des affaires.



ROBERT HOPE'S
DRY GIN

LONDON

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

GRATIS
UNE BROSSA A DENTS "Dr WEST"
AVEC
CHAQUE ACHAT D'UN TUBE DE
PATE A DENTS Dr WEST A **.25c**

La Pharmacie Williams

1360 RUE HART Fondée en 1868 Téléphone No. 1
Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de beauté JASMIN de France.



ON EST SATISFAIT, ET AVEC
RAISON, SI L'ON SE CHAUSSE

AU

Magasin J. A. GOSSELIN

1392 RUE HART TEL. 537

J. A. Gosselin vend des chaussures de haute qualité, agent exclusif aux Trois-Rivières des marques SLATER, HARTT, WILKIES GLOVE PHIT, et M. W. LOCKE SHOE, la seule désignée et approuvée par le Dr. Locke, de Williamsburg, Ont.

Sitôt une nouveauté lancée, que nous pouvons vous l'offrir, nous ajustons les chaussures à vos pieds, nous nous contentons de profits minimes, et n'avons en vue que votre entière satisfaction.

Voilà autant de points que nous vous invitons à venir vérifier.

Service Gratis de Rayons-X
pour ajustement.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué.

1392 RUE HART

TEL. 537



CET HOMME D'EXPERIENCE VOUS DONNE CE CONSEIL:

Si vous avez l'intention de disposer de votre commerce, de votre propriété ou de votre terrain, cette époque de l'année est la plus propice.

Et le moyen de trouver rapidement un bon acquéreur est tout indiqué: Faites paraître une annonce dans le "Bien Public", qui est lu chaque semaine par la classe de lecteurs que vous recherchez en affaires.

J'ai tenté moi-même l'expérience à plusieurs reprises, et je m'en suis bien trouvé.

TELEPHONEZ SEULEMENT A 640 ET NOTRE REPRESENTANT PASSERA VOUS VOIR.

LES LIVRES ET LEURS AUTEURS

LE NAZISME ET LES LETTRES

On a souvent reproché au national-socialisme d'exercer sur la littérature de la nouvelle Allemagne une dictature qui nuit à l'essor des jeunes talents en les contraignant à un conformisme administratif débilisant. Il est certain que beaucoup d'Allemands gagnés à l'idéologie hitlérienne ont d'eux-mêmes tendance, par esprit de discipline, à se soumettre aveuglément au dogme et à l'appliquer à la lettre. Or, dans le domaine littéraire, une soumission aussi absolue aux principes se traduit fatalement soit par monotonie, fadeur et absence de toute vie personnelle, soit, et c'est plus grave, par une exagération quasi fanatique des conceptions dogmatiques. Les dirigeants du IIIe Reich se sont parfaitement rendu compte du danger que présentait pour le régime lui-même un tel excès d'obéissance ou d'enthousiasme. Au début de cette année déjà, l'un des grands maîtres de la presse allemande a fustigé, en des termes d'une ironie cinglante, les journalistes qui, abdiquant leur personnalité, s'assimilent à des fonctionnaires dociles mais falots, et cela au détriment de l'intérêt du journal. Une admonestation, vient d'être adressée aux écrivains par Wolfgang, Koegel, porte-parole du nazisme. La revue *Bücherkunde* la reproduit dans son numéro de décembre. Wolfgang Koegel y déclare en substance que la national-socialisme condamne toute application strictement dogmatique de ses théories, car il attache une grande importance au développement de toutes les énergies jeunes, saines, neuves et riches d'avenir, et cela notamment dans le domaine des lettres. Ce qu'il faut éviter avant tout, c'est que, par un excès d'enthousiasme de la part de certains écrivains, le parti se trouve un jour submergé sous un flot d'écrits prêchant l'application de la doctrine la plus pure dans les domaines les plus inattendus, comme par exemple (le cas s'est produit) dans celui des régimes alimentaires.

Il semble qu'un vieil adage français, expression même du bon sens, résumerait clairement la politique de freinage adoptée maintenant par les dirigeants du régime hitlérien : "Ne soyez pas plus royaliste que le roi !"

L'ACTION CATHOLIQUE D'APRES LES DIRECTIVES PONTIFICALES

Un nouveau livre du R. P. Archambault, S. J.

L'Action catholique est de plus en plus à l'ordre du jour. Dans tous les diocèses les fidèles se groupent en rangs serrés afin de défendre leur foi et d'étendre le règne du Christ.

Mais ces organisations doivent avoir, pour répondre aux directives pontificales, un esprit et des règles bien déterminés. Plusieurs auteurs le sont indiqués dans des ouvrages publiés en Italie, en France, en Belgique, etc. Rien encore sur ce sujet n'avait paru au Canada, appliquant à notre situation les normes de l'Action catholique qui, d'après les directives de Pie XI, doivent s'ajuster aux conditions, aux besoins, aux traditions de chaque pays.

Cette lacune, le R. P. Archambault vient de la combler. Titulaire depuis plusieurs années de la chaire d'Action catholique à l'Université Laval, il nous donne en un volume de 160 pages la substance de son enseignement. S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I., en souhaitant à cet ouvrage "une large diffusion" l'a appelé "le Manuel de chez nous" et S. Exc. Mgr Gauthier le recommande au clergé et aux fidèles parce qu'"ils trouveront dans ces pages, sur un sujet qui doit préoccuper prêtres et laïcs, les précisions et les éclaircissements utiles".

Ce volume, publié par l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, se vend 50 sous l'exemplaire à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

A l'ombre de la Cagoule

"A l'Ombre de la Cagoule". Roman marseillais de cape et d'épée. Par Francis d'Azambuja. — Un volume in-8 couronne. Prix: 18 fr., Editions Aubanel Père, Avignon.

Le sous-titre de cet ouvrage, roman marseillais de cape et d'épée, nous indique son genre ori-

ginal. D'une part il s'apparente aux meilleurs romans policiers et de l'autre il est tout bourré de verve marseillaise et d'humour méridional.

C'est l'histoire d'un excellent jeune homme plein de bonne volonté et de naïveté aussi, qui se trouve lancé dans la plus invraisemblable des aventures. N'oublions pas que le vrai est parfois invraisemblable. C'est la réflexion que nous inspirent les épisodes effarants par lesquels passe le bon jeune homme coudoyant, sans le savoir, la pire espèce de la gent internationale qui déflore la France. Heureusement la gracieuse silhouette d'une jeune fille, douce victime auprès d'une louve cruelle, vient apporter le réconfort nécessaire aux actions héroïques d'Alain de Narval.

Pour conclusion, après avoir suivi passionnément ces aventures, formons le vœu, que le bon sens, qualité si française et plus nécessaire que jamais, soit avant tout le guide des patriotes ce qui leur évitera beaucoup de mésaventures.

LA COLLECTION "TOUTE L'HISTOIRE"

La grande maison d'Édition Flammarion inaugure sous ce titre général une collection qui sera riche en captivants ouvrages documentaires.—Les deux premiers ouvrages.

Voici une innovation hardie — et combien heureuse !... Elle aura un immense retentissement parce qu'elle répond à une nécessité profonde.

Jamais le public n'a eu autant la curiosité de l'histoire. La vie frémissante qui l'entoure lui a donné le goût de la chose vécue. De plus en plus, il a le désir de connaître ceux qui, dans le passé, furent des hommes comme nous. Pourquoi aller chercher dans les inventions romanesques ce que la réalité offre de plus violent, de plus dramatique ? "Vous voulez un roman ? disait Guizot ; lisez l'Histoire".

Mais à cause de leur prix, les

livres d'histoire ont été trop longtemps écartés d'un large public. Il fallait donc mettre à la portée de tous ceux d'entre eux qui sont des chefs-d'œuvre.

C'est ce que va réaliser la Collection "TOUTE L'HISTOIRE".

"Le Tribunal Révolutionnaire" par G. Lenotre

Cette nouvelle Collection pouvait-elle débiter par un livre important que *Le Tribunal révolutionnaire*, de G. Lenotre, de l'Académie française, l'un des écrivains qui ont le plus fait pour ressusciter, à notre époque, le goût du passé ?

Voici un ouvrage hallucinant — le plus dramatique, peut-être, qui ait été écrit sur les journées et les nuits maudites de la Révolution.

A peine a-t-on ouvert ces pages qu'on est plongé dans une atmosphère étouffante, angoissée. Sous nos yeux s'anime et s'agite, à travers des êtres de chair, ce Tribunal révolutionnaire qui, pendant près de deux ans, aux pires jours de la Terreur, fit tomber les têtes par centaines.

Il surgit devant nous, dans sa vie quotidienne, avec sa cohue de greffiers, d'employés, de bourreaux, ses foules curieuses qui

LES TRIBULATIONS D'UN PRIX NOBEL



On connaît l'histoire de l'écrivain allemand Carl von Ossietzky, prix Nobel de 1935, qui n'a pu bénéficier de la forte somme qui lui a été accordée, parce qu'il est depuis plusieurs mois prisonnier dans un camp de concentration en Allemagne. Le grand écrivain a récemment déclaré que son long séjour en prison a affecté son cerveau, mais pas assez pour ne pas se rendre compte que son argent du Prix Nobel a été dilapidé par ses procureurs.

venait voir partir, vers l'échafaud, les charrettes des condamnés. Une figure sinistre, celle de l'accusateur public Fouquier-Tin-

ville, domine tout le livre et nous glace.

En pendant, G. Lenotre évoque, dans une fresque digne de l'enfer de Dante, les prisonniers entassés dans les cachots de la Conciergerie, leur défilé tragique devant le Tribunal et leurs dernières heures aux mains des bourreaux.

La juste revanche du Destin, qui fit tomber à son tour la tête de Fouquier-Tinville, ne parvient pas à dissiper ce cauchemar sanglant.

Est-il possible que, pendant des années, les hommes aient été d'aussi mortels ennemis de l'homme ? C'est ce qu'on se demande en lisant *Le Tribunal révolutionnaire* (Flammarion, éditeur, Collection "Toute l'Histoire", un volume: 4 fr 25). Et on pense encore: est-il possible que cela ne soit pas une leçon pour les Français ?

COMBATS ET BATAILLES SUR MER

Pouvait-elle choisir un récit plus émouvant, plus vivant que celui de Claude Farrère et de Paul Chack ? Et n'est-ce pas une étonnante réussite pour "Toute l'Histoire" que d'apporter intégralement, pour la première fois, les célèbres *Combats et batailles sur mer* des deux écrivains aimés du public ?

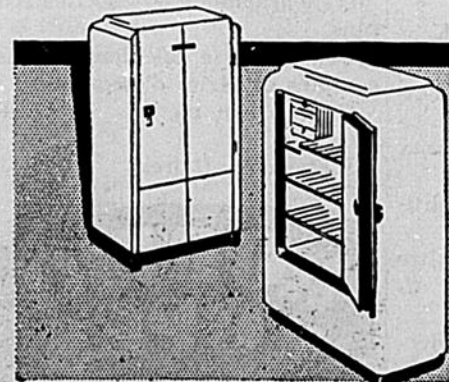
La grande fresque épique qu'ils ont tracée nous laisse la gorge (Suite à la page 7.)

Rares Aubaines

en
Réfrigérateurs
Electriques

Voyez-les
aujourd'hui

MODÈLES 1937
General Electric
Westinghouse



Voici l'achat le plus avantageux à l'heure actuelle: de superbes Réfrigérateurs Westinghouse et General Electric! Ce sont des Réfrigérateurs tout neufs—qui n'ont jamais servi—mais il nous faut disposer des modèles 1937.

Vous avez donc là une occasion exceptionnelle d'obtenir enfin, ce réfrigérateur électrique que vous désirez depuis si longtemps. Mais ne tardez pas à placer votre commande, car le nombre de ces appareils est limité.

Pour tous renseignements concernant les grandeurs, conditions de paiement, etc., s'adresser à notre bureau local.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Deux défenseurs de la liberté de la presse: Zenger et Lovejoy

De la longue lutte qui a fini par aboutir à la liberté de la parole et de la presse aux Etats-Unis, deux noms se dégagent en lettres capitales. Le premier est celui d'un immigré allemand, John Peter Zenger, qui a mené vaillamment le combat, dans les débuts de la colonisation américaine, afin d'obtenir pour tout le monde la liberté d'expression d'opinion sur le gouvernement, sur ses membres et leurs actes. L'autre est celui d'un homme né sur le sol américain, Elijah Parish Lovejoy. On a célébré, récemment, le centième anniversaire de ce dernier, martyr d'une noble cause: la liberté de la presse.

John Peter Zenger incarne le type de l'immigré d'origine non anglaise, qui a su s'élever à une position de premier plan, dans le Nouveau Monde. Zenger est un de ces Palatins de premier plan dans le Nouveau Monde. Zenger est un de ces Palatins qui, au début, du XVIII^e siècle, furent chassés de leur pays par la guerre, les persécutions religieuses et la politique d'agression. Arrivé aux Etats-Unis avec un groupe de persécutés comme lui, Zenger, qui n'avait que 13 ans, s'attacha à un imprimeur de New-York,

William Bradford. Il resta au service de ce dernier pendant huit années. En 1725, Bradford fonda "New-York Gazette", le premier journal qui ait jamais été publié à New-York. A cette époque, Zenger était un excellent typographe et un imprimeur expert. De plus, il s'intéressa vivement aux affaires publiques. Mécontent de la "Gazette" de Bradford, qui était l'organe du gouvernement, il fonda en 1733, son propre journal, le "New York Weekly Journal". A une époque où la liberté d'expressions des sentiments et des opinions était chose à peu près inconnue dans le monde, alors qu'en Angleterre même, des écrivains de marque tels que De Foe, Swift et Steel, étaient dans l'impossibilité de dire ce qu'ils pensaient, Zenger, jeune homme inconnu jusque là, se dressa avec audace pour faire campagne contre l'administration du gouvernement Cosby, se servant de la satire et de la parodie pour exposer au grand jour l'incapacité et la malhonnêteté des politiciens.

Le gouvernement Cosby fit donner l'ordre d'arrêter Zenger "pour diffamation scandaleuse, malveillante et séditieuse". On fit brûler, par le bourreau, un

grand nombre de numéros du journal. Cependant, le grand jury refusa de reconnaître la culpabilité de Zenger. Par la suite, le gouverneur réussit à trainer Zenger devant un tribunal présidé par un juge nommé par lui. Les deux avocats qui avaient défendu notre homme au cours du premier procès furent cassés, et aucun des avocats de New-York n'osa prendre sa défense.

Un autre immigrant, Andrew Hamilton, qui jouissait d'une réputation de premier ordre comme avocat dans l'Etat de Pennsylvanie, vint à New-York pour plaider en faveur de Zenger. Ce courageux défenseur n'hésita pas à admettre ce que l'accusé avait écrit contre l'administration, mais il soutint qu'il n'y avait pas crime, étant donné qu'il n'avait pas été prouvé que les assertions, en s'adressant dans les articles incriminés fussent fausses. Hamilton, en s'adressant aux jurés, dit, dans sa péroraison: "Tous ceux qui préfèrent la liberté à une vie d'esclavage vous béniront et vous honoreront comme des hommes qui ont su mettre un terme aux tentatives de tyrannie et qui ont posé les nobles fondements de sécurité pour tous vos concitoyens. Quant à moi, je réclame comme un droit la liberté de faire obstacle à un pouvoir arbitraire et à mettre au grand jour ses menées criminelles, par la parole et les écrits conformement à la vérité".

Après quelques minutes de délibération, le jury rapporta un

verdict négatif. Ce verdict a été la pierre d'angle de l'édifice de la liberté de la presse américaine. Et comme l'a dit un historien, le résultat de ce fameux procès "fut l'aube de cette liberté qui, par la suite, a révolutionné l'amérique".

Un siècle plus tard, la lutte pour la liberté de la presse éclata de nouveau, lorsque les journaux abolitionnistes firent leur apparition aux Etats-Unis. Les abolitionnistes préconisaient la suppression immédiate de l'esclavage par le gouvernement national. William Lloyd Garrison lança une ardente campagne contre l'esclavage dans son journal le "Liberator", qu'il fonda à Boston en 1833. Wendell Phillips, Charles Sumner, Gerrit Smith, et des femmes comme Lucretia Mott, se joignirent au mouvement antiesclavagiste, et allèrent jusqu'à organiser une société secrète qu'ils nommèrent "Underground Railroad". Cette société cachait les esclaves qui s'étaient échappés et elle les aidait à passer au Canada.

Elijah Parish Lovejoy, qui était destiné à devenir un martyr de la cause du gouvernement abolitionniste, naquit à Alton, Illinois, en 1802. Il fit ses études au collège de Waterville, qu'il quitta en 1826 pour entrer au Prince Theological Seminary où il resta jusqu'en 1833. Il fut ordonné pasteur cette année là. Profondément ému par les lynchages de Noirs, il s'affilia aux abolitionnistes et fonda à St-Louis, "Observer", journal, qui plaida la cause des Noirs. Une violente opposition l'obligea à retourner à Alton où il avait vu le jour et où il fut très mal accueilli. La foule courroucée jeta sa presse à la rivière, avant qu'il ait eu le tem psd'im-

primer un seul numéro de son journal. Ses amis lui firent cadeau d'une nouvelle presse et dès lors, il assuma une attitude encore plus radicalement antiesclavagiste. Aux gens qui lui faisaient remarquer que l'esclavage avait la pleine et entière autorisation de l'Etat et du pays tout entier, il répliqua que "c'était là une entente avec la mort et un accord avec l'enfer. L'esclavage, maintint-il, violait tous les principes sur lesquels reposaient la Déclaration d'Indépendance et la Constitution.

A deux reprises, son imprimerie fut complètement saccagée par la foule. Sa quatrième presse fut installée dans un entrepôt, sous la garde de sentinelles en armes. Lovejoy était bien déterminé à lutter contre toute opposition et jusqu'au bout. "En tant que citoyen de naissance, disait-il, je me considère libre de dire, d'écrire et de publier tout ce qui me plaît sur n'importe quel sujet, et je ne suis responsable, de ce fait, qu'envers les lois de mon pays".

En novembre 1837, une foule d'énergumènes mit le feu à l'entrepôt où la presse de Lovejoy, était en train d'imprimer l'Observer. Lorsque Lovejoy, et ses collègues sortirent du bâtiment, en feu ils furent accueillis à coups de fusils. Lovejoy tomba, frappé de quatre balles. Il mourut presque sur le champ.

Son martyre ne fut pas inutile. Les abolitionnistes furent menacés à plusieurs reprises par la suite; ils furent malmenés dans les rues de grandes villes et pendus en effigie dans tous les coins du pays. Mais ils tinrent bon et poursuivirent la lutte jusqu'au jour où la victoire vint couronner leurs efforts.

CE SCANDALE, OU EST-IL DONC?

DES FAITS ET RIEN QUE CELA !

Au cours du débat sur le crédit agricole, M. T.-D. Bouchard, chef parlementaire de l'Opposition, a mis à jour un "scandale" auquel certains journaux payés pour ce faire ont donné beaucoup d'éclat. Il suffit de rétablir les faits pour que cette prétendue maladministration des deniers publics au ministère de l'Agriculture s'évanouisse.

Qu'on se rassure d'ailleurs: nous ne défendons ici ni le gouvernement, ni les hauts fonctionnaires. Mais la vérité a ses droits et la presse qui tient tant à sa liberté n'a pas celle de ternir effrontément et sans vergogne la réputation des honnêtes gens.

Or, que reproche-t-on à M. Albert Rioux, ancien président de l'U. C. C. et maintenant sous-ministre de l'Agriculture? D'avoir vendu une terre à son frère au prix de \$6,000. et d'en avoir été payé. Quels griefs lève-t-on contre l'acheteur? D'avoir emprunté \$6,000. de l'Office du prêt agricole. Voilà qui "scandalise" des gens qui filtrent aujourd'hui le mouche-ron, mais qui avalaient le chameau au temps où M. Tasche-reau était roi et maître !

Or, les faits sont très simples et très probants. Ce qu'ils démontrent, c'est que de "scandale", il n'y en a point eu.

1.—En mars 1936, M. Albert Rioux consentait à vendre sa terre de Saybec à Mme L.-P. Rioux pour \$6,000. Une promesse de vente en bonne et due forme fut alors signée. A cette date, l'Union Nationale n'était pas au pouvoir; M. Rioux n'était pas sous-ministre de l'Agriculture et le crédit agricole n'existait pas.

2.—Le prêt agricole a été institué en novembre 1936. Personne, pas même le neveu de l'hon. Godbout, n'a pu s'en prévaloir avant cette date. Depuis, le sort de tous les emprunteurs est le même.

3.—Il est démontré hors de tout doute que la terre vendue par M. Albert Rioux à son frère vaut deux fois le prix de vente. Il l'a d'ailleurs achetée de son père au prix de \$11,000. et on sait que, d'habitude, les pères n'étranglent pas leurs enfants.

4.—Rien n'empêche M. L.-P. Rioux, avocat et cultivateur, mais cultivateur surtout et président d'un cercle de l'U. C. C., d'obtenir un prêt de l'Office du crédit agricole s'il satisfait à toutes les exigences requises comme tel est le cas.

5.—Enfin, l'argent emprunté par M. L.-P. Rioux retournera à la province. Il aura à payer des intérêts et des redevances. Comme tous les autres, il devra surveiller les échéances et rendre ce qu'il a reçu. Que perd là-dedans la province et où est la malversation ?

Vérifiez et scrutez tous les faits. Regardez-les de près. Prenez une loupe même. Il n'y a pas là l'ombre d'un scandale.

Ou si, en toute l'affaire, il y a un scandale, c'est celui des politiciens et des journaux à leur solde qui cherchent à faire passer un homme intègre pour un profiteur et un fripon. S'il y a quelque chose de condamnable, c'est ce déshonnête procédé de souiller la réputation des honnêtes gens pour tirer de là quelque effet électoral. "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose!"

On crie au "scandale". Nous ne voyons que celui de la calomnie jetée aux quatre vents de la province.

Dominique BEAUDIN.

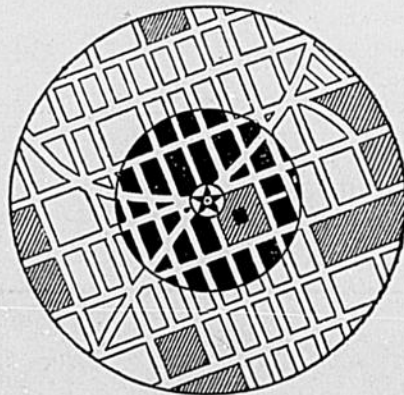
(La Terre de chez nous.)

EMPRUNTS ET PROFITS

"Pour toute entreprise l'heure vient d'emprunter", par exemple

Pour étendre les opérations

Une entreprise actuellement confinée en des limites très étroites peut receler des possibilités d'extension de ses marchés et d'accroissement de ses profits. C'est le devoir d'une direction sage de les déterminer.



Si les possibilités de votre entreprise, d'après une prudente estimation, justifient un champ d'action plus étendu, il sera peut-être sage de procéder à des emprunts modérés.

desservent les entreprises dans toutes les parties du Canada, est toujours prête à discuter avec vous les possibilités de votre entreprise, et elle réserve le meilleur accueil à vos demandes d'emprunt.

La Banque de Montréal, grâce à ses succursales qui



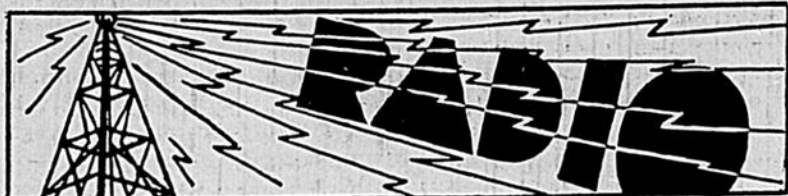
BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Trois-Rivières: J. N. P. LORRAIN, Gérant
Succursale de Grand-Mere: H. H. NOWLAN, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE . . . fruit de 120 années de fructueuses opérations



MAURICE RAVEL

Abram Chasins, pianiste et compositeur américain, parlera le samedi, 5, à midi de l'oeuvre de Maurice Ravel.

Pour illustrer ses commentaires, il jouera la Pavane pour une Infante défunte et Sonatine, du célèbre compositeur français.

Cette émission, qui est un relais de New-York, sera diffusée par le poste CBF de Radio-Canada.

KIEPURA DANS LE PREMIER ROLE DE RIGOLETTO, AU METROPOLITAN.

Radio-Canada fera le relais, le samedi, 5, à 1h55 de l'après-midi, de "Rigoletto" que chanteront les artistes du Metropolitan Opera. Jan Kiepura tiendra le rôle du duc de Mantoue. Ce sera la première fois qu'on l'entendra à la radio en Amérique.

Deux autres artistes, Bidu Sayao, soprano, dans le rôle de Gilda et Carlo Tagliabue, baryton, dans le rôle de Rigoletto, chantent, pour la première fois, l'oeuvre à la radio.

Mlle Sayao, qui est d'origine brésilienne, a fait ses débuts, l'année dernière; depuis lors, elle a conquis les auditoires qui se sont succédé au Metropolitan. Tagliabue fait partie de la grande scène lyrique depuis quelques mois.

Fils d'un riche marchand polonais, Kiepura se destinait au droit. Ayant des dispositions pour la musique, il s'engagea dans une troupe ambulante plutôt pour s'amuser que pour en faire une carrière. Or, un impresario l'ayant entendu chanter lui fit des offres qu'il accepta et bientôt il devint célèbre à Paris, à Berlin, à Bruxelles, à Vienne et à Milan. Aux Etats-Unis, il s'est fait surtout connaître comme artiste de cinéma. Il a fait ses débuts au Metropolitan le 10 février dernier.

Rigoletto est l'une des oeuvres les plus populaires de Verdi. M. Maurice Emmanuel, du Conservatoire de Paris, a ainsi analysé cette oeuvre:

"Le Duc de Mantoue courtise la fille de son bouffon, Gilda, et la fait enlever par ses compagnons de débauche. En vain, Rigoletto réclame son enfant: les courtisans raillent sa douleur. Le Duc n'est qu'un vil débauché. Infidèle à Gilda, il se rend dans un

bouge. Rigoletto veut que sa fille soit témoin de cette trahison. Un mur lézardé permet à Gilda de voir ce qui se passe chez Maddalena! Rigoletto va faire assassiner le duc le séducteur qu'elle aime encore. Gilda le sait et elle se livre au spadassin, frère de Maddalena chargé de la besogne. Rigoletto croit tenir sa vengeance. Mais ce corps inerte, c'est celui de sa fille!...

"Chanson: "Comme la plume au vent" Le duc se rend au bouge où Gilda, tout à l'heure se sacrifiera pour le sauver.

"Quatuor: (Gilda et Rigoletto sur la route dans la nuit, le duc et Maddalena, la fille de joie dans l'intérieur du bouge). Page à laquelle les étagements de voix, très remarquables, assurent un éclat qui justifie sa célébrité. Comme l'ont fait depuis longtemps les dramaturges italiens, les syllabes des mots sont par instants disjointes.

DES OEUVRES DE WAGNER AU CONCERT DE SAMEDI

Toscanini, interprète incomparable de la pensée wagnérienne.

Pour le concert symphonique du samedi, 5, à dix heures du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais, Toscanini a choisi des oeuvres de Wagner. Ce sera la dernière fois que le célèbre chef d'orchestre dirigera la Symphonie de la National Broadcasting Company, cette saison.

Bien avant 1930, alors que Cosima Wagner invita Toscanini à diriger le Festival de Bayreuth, celui-ci était-il connu comme l'un des interprètes les plus sincères et les plus fidèles de la pensée wagnérienne. Il avait dirigé des oeuvres de Wagner à La Scala, au Metropolitan avec un remarquable succès. Dès qu'on apprit que Toscanini devait venir aux Etats-Unis pour diriger l'orchestre de la Broadcasting Company, les directeurs de ce réseau radio-phonique reçurent un nombre de demandes considérable en faveur de l'audition d'un programme consacré entièrement à Wagner. Le concert de samedi soir prochain répond à ces demandes.

EPHEMERIDES

Tous les jours, à midi, le poste CBF donne des éphémérides portant les unes, sur un fait politique, les autres, sur un fait musical du temps passé.

Les éphémérides musicales ont pour objet d'évoquer les noms de tous ceux qui ont joué un rôle dans l'histoire de la musique soit comme compositeur soit comme exécutant.

Ces faits seront illustrés au moyen de disques phonographiques.

2 mars 1824. — Naissance de Frederic Smetana.

2 mars 1648. — Nomination de Louis D'Ailleboust comme gouverneur de la colonie.

3 mars 1857. — Naissance d'Alfred Bruneau, compositeur.

3 mars 1763. — Naissance de Monseigneur Joseph-Octave Plessis.

4 mars 1859. — Première représentation de l'opéra Herculaniun, de Félicien David.

4 mars 1663. — La mort de Guillaume Couillard.

MADELEINE DE VERCHERES, PLAIDEUSE".

M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province de Québec, occupera la tribune de la petite histoire, à Radio-Canada, le lun-

di, 7 mars, à dix heures et demie du soir.

M. Roy dont on connaît les remarquables travaux sur la grande histoire et la petite histoire, parlera de "Madeleine de Vercheres, plaideuse".

Le sujet ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui veulent connaître, hors des manuels, l'histoire de l'héroïne.

Le personnalité du conférencier ajoute à l'intérêt de cette séance.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD



DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

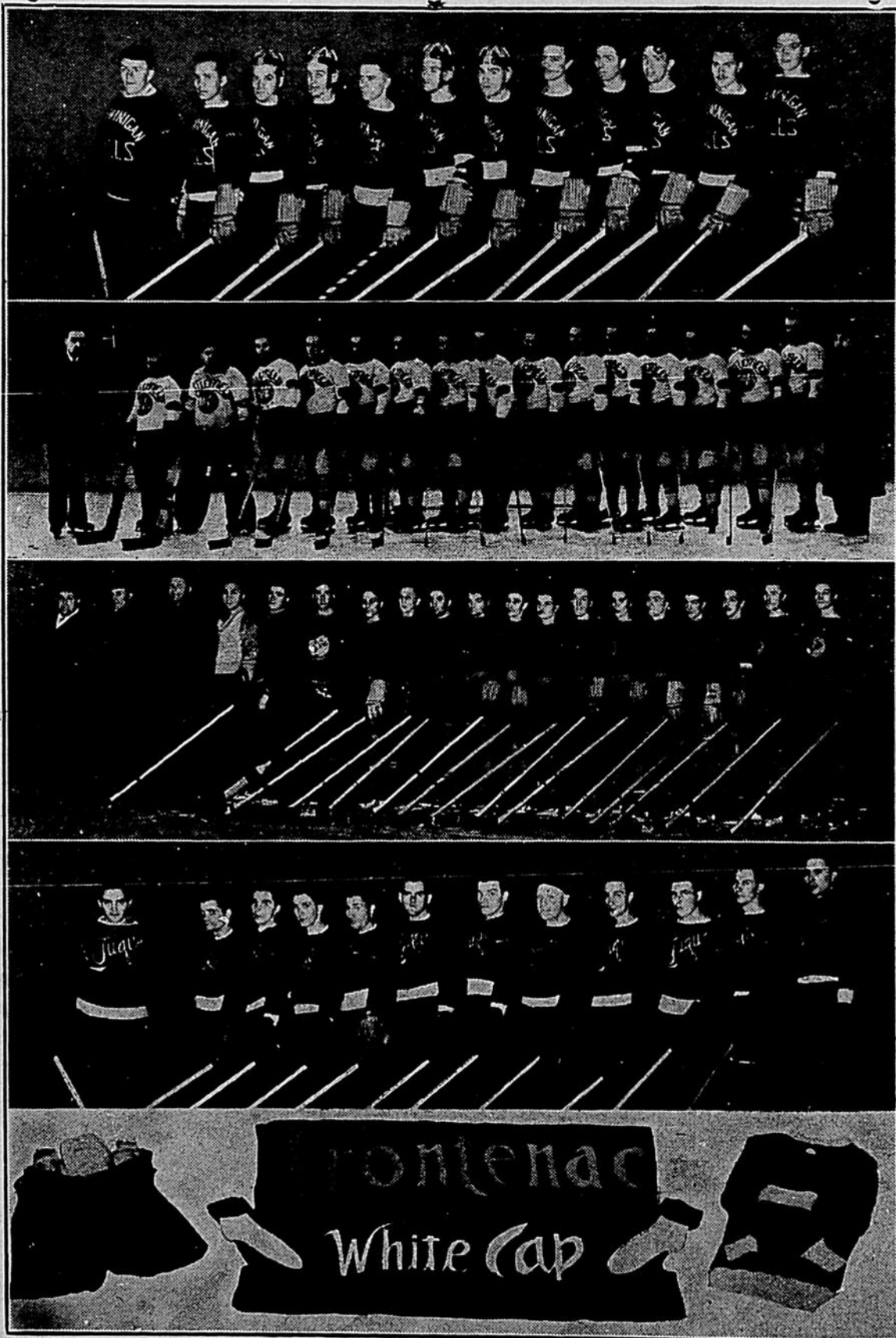
x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

EQUIPES DE HOCKEY EN VUE DANS LE DOMAINE SPORTIF



De haut en bas vous voyez les équipes de Shawinigan, de Valleyfield, de Québec et de La Tuque qui, depuis quelque temps, suscitent un vif intérêt dans le monde du hockey.

Les chandails, pantalons, bas, tuques et couvertures que portent les membres de ces équipes, ainsi que plusieurs autres joueurs dans notre Province, ont été gracieusement fournis par la Brasserie Frontenac de Montréal, dans le but d'encourager l'esprit sportif et de coopération chez les jeunes et pour procurer de saines distractions aux spectateurs.



Mary Wiend, âgée de 20 ans, de l'Université Purdue, a remporté le premier prix d'un concours de fabrication de tartes, à Chicago. Elle a gagné \$100 et les dépenses d'un voyage à Washington.

Le Trois-Rivières ouvrira sa saison de baseball ici le 22 mai

LES LIONS ELIMINENT NOTRE CLUB DU CHAMPIONNAT

Les Lions de Québec ont réussi à se qualifier pour la série finale du Groupe Provincial de l'Est, dimanche après-midi, en disposant des Renards des Trois-Rivières au pointage de 3-2 dans la cinquième partie de la semi-finale. Samedi soir, à Québec, le Trois-Rivières avait remporté les honneurs de la joute au score de 7-4 après quatre-vingt-dix minutes de jeu. Cette série fut vivement disputée.

Les Lions devront maintenant rencontrer en finale l'équipe des Tigres de Victoriaville qui a dis-

posé du Shawinigan dans la semi-finale. La finale de trois dans cinq décidera du championnat du Groupe Provincial et suscite beaucoup d'intérêt parmi les amateurs étant donné la belle performance des Lions et le fait que Victoriaville aligne de forts joueurs.

Samedi soir, il a fallu jouer 90 minutes de jeu. La joute s'est terminée aux petites heures par la victoire des Trois-Rivières. Les Lions ont joué une grosse partie, mais n'ont pu réduire la marge de leurs adversaires.

Il jouera dans son spacieux stade de \$40,000, qui ne sera pas terminé avant cette date. — Les débuts de Québec et de Saint-Hyacinthe.

La ligue de baseball Provinciale a tenu une longue assemblée dimanche après-midi à l'hôtel Queen's, et des questions fort importantes y furent discutées sous la présidence de Jean Barrette, le président du circuit. Il a été décidé que la franchise des Panthères Noires serait suspendue pour une saison et que la ligue n'opérerait qu'à sept clubs. Bien que la cédule ne soit pas encore préparée, il a été annoncé que l'ouverture de la saison se fera le premier mai.

La ligue Provinciale a décidé de se joindre à l'Association des ligues mineures de baseball, et le

circuit fera partie de la classe 'C'. L'Association des mineurs devra toutefois réinstaller des joueurs qui étaient dans la Provinciale l'an dernier, mais qui étaient "out-law" dans le baseball organisé. Les directeurs du circuit écriront une lettre à ce sujet au juge W. G. Bramham, président de l'Association, et il est tout probable que le juge acceptera les joueurs en question.

La Provinciale en est venue à cette décision après que Joe Page eut fait une courte conférence, disant aux directeurs les profits que le circuit pourrait retirer de son association au baseball organisé.

A la suite de la suspension des Panthères Noires pour une saison, tout laisse prévoir que la ligue sera plus forte que par les années passées. Comme on se rappelle bien, les Panthères Noires n'eurent jamais d'équipe pouvant rivaliser comme les autres du circuit par le passé. St-Hyacinthe, un nouveau venu dans la ligue avec le Québec, promet d'avoir un club fort redoutable.

Le Trois-Rivières se prépare avec soin pour sa prochaine saison. Ce club sera doté cette année d'un stade d'une valeur de \$40,000 et pourra jouer sous la lumière artificielle. Les travaux de construction du stade sont déjà commencés. Quant au club Sorel aucune décision définitive n'a été prise, mais il est fort probable que les champions opéreront, mais joueront la plupart de leurs joutes à l'étranger.

La saison s'ouvrira le 1er mai, à Drummondville et Granby. Une autre assemblée aura lieu le 13 mars afin d'adopter la cédule, qui sera préparée d'ici là.

Aux Trois-Rivières la saison ouvrira le 22 mai à cause du retard qu'apportera la construction du stade.

CORONA CIGAR STORE CHAMPIONS DU CANADA



Le club de grosses quilles le Corona Cigar Store de notre ville qui a remporté le trophée McCallum, emblème du championnat des grosses quilles du Canada.

La photo représente les champions de gauche à droite, Albert (Bidou) Després, Robert Desrochers, Armand Bégin, Paul Bégin, Paul Smith et Maurice Lacroix.

Ce même club se trouve en possession du trophée jusqu'au 11 septembre prochain.

(Photo et cliché Héroux.)

LE STADE SERA TERMINE EN MAI

Treize cents hommes sont actuellement occupés aux travaux entrepris par le gouvernement provincial au parc de l'exposition. Les opérations les plus importantes se font au stade de baseball, qui devra être prêt en mai, et à la piscine, qu'on devra terminer pour juin.

Au stadium, on coulera le béton, au début de la semaine prochaine; les formes pour les fondations ont été préparées avec rapidité. On opère en même temps la canalisation nécessaire à l'égouttement de la piscine.

D'autres opérations importantes seront entreprises pour donner au parc de l'exposition des arbres, des postes de stationnement, etc.

EXCURSION POUR LE PREMIER CONCERT A SHAWINIGAN, LE NEUF

Plusieurs membres de la Société des Concerts des Trois-Rivières ayant manifesté leur désir d'assister au premier de la série des concerts qui sera présentée dans la ville de Shawinigan par la société des concerts de cette ville, le comité de direction a songé à organiser une excursion vers Shawinigan à cette occasion.

L'artiste que la Société de Concerts de Shawinigan recevra jeudi prochain, le 9 mars, est le pianiste Emile Baume.

Avant de faire les démarches pour organiser une excursion à Shawinigan, par chemin de fer, l'on tient à assurer un nombre suffisant de voyageurs. Tous ceux et celles qui ont l'intention de se

rendre à Shawinigan pour ce concert sont invités à communiquer dès aujourd'hui avec les présidentes du comité de recrutement Mme C. O. Baptist et Mlle Madeleine Berlinguette ou encore avec le président de la Société des Concerts M. Paul Dupuis.

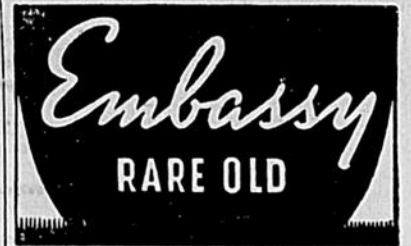
Si le nombre de ceux qui veulent faire le voyage atteint un chiffre permettant d'obtenir un train d'excursion du Pacifique Canadien, les démarches seront entreprises immédiatement. Qu'on se hâte de donner son adhésion, car il sera trop tard pour obtenir un train d'excursion si l'on attend à la semaine prochaine.

AVIS PUBLIC

RE:—Succession vacante de feu Ludger Rivard.

AVIS est donné que mardi, le huit mars mil neuf cent trente-huit, à dix heures de l'avant-midi, au palais de justice des Trois-Rivières, le soussigné, curateur de la dite succession, se présentera devant l'Honorable Juge H. A. Fortier, en chambre, pour la reddition de compte dans cette affaire, et pour obtenir sa libération.

Trois-Rivières, le 3 mars 1938.
Emile Arsenault, N. P. curateur



LIQUEUR WHISKY

MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA,
13 oz. \$1.15 - 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35

Train Spécial De SKI

DES TROIS-RIVIERES AUX GRANDES PILES

DIMANCHE
le 6 mars

Dép.: des Trois-Rivières 9.30 a.m.
Ret. des Grandes Piles 5.00 p.m.

\$1.00 aller et retour

Billets en vente aux bureaux du
PACIFIQUE CANADIEN

BIBLIOTHEQUE CIRCULANTE

LIONS

Nous venons de recevoir 750 volumes. Tous les genres à tous les prix.

Ces livres sont à vendre, à louer ou à échanger. Belles occasions.

Egalement Reliure de Revues, Magazines, Etc. Relieur.

W. E. LEDOUX,
1685 Royale, T.-Rivières.



Ce bébé de cinq mois avait été placé en pension, chez des voisins. Mais comme ses parents ne pouvaient payer la balance de \$16. due sur la pension, les voisins gardèrent le bébé en otage. Mais la Cour vient de retourner l'enfant à ses parents.

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

Excursions Spéciales

A BON COMPTE
POUR TOUS LES ENDROITS
DANS
L'OUEST CANADIEN

DEPARTS :
Tous les jours du 19 fév., au 5 mars.

LIMITE DE RETOUR: 45 jours.
BILLETS VALABLES POUR
VOYAGER DANS VOITURES
ORDINAIRES.

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'est, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du
Pacifique Canadien

FORD HOTELS

Un hôtel économique
CHAMBRE SIMPLE
3,000 chambres

\$1.50 à \$2.50

dans 5 villes.



MODERNE
A L'EPREUVE DU
CENTRAL

MONTREAL-TORONTO

Chronique Agricole

LA COMPTABILITE AGRICOLE

Dans toute entreprise qui veut prospérer, il existe un système de comptabilité lequel démontre clairement les conditions financières à la fin de chaque année. Le cultivateur doit comme l'industriel suivre un système de comptabilité, s'il veut se rendre compte des bénéfices ou pertes encourus dans les divers départements de son exploitation afin d'établir son salaire annuel. Dans certaines régions de notre Province un petit nombre de cultivateurs pratiquent une comptabilité de leurs opérations avec des résultats très satisfaisants, ils n'ont qu'à se louer d'une telle pratique. Nos gouvernements leur facilitent la tâche en leur fournissant des livres de comptabilité très pratiques et peu compliqués.

Son importance est première puisqu'elle est la clef de tout l'entreprise, les quelques minutes que le cultivateur emploiera chaque jour à noter les dépenses et recettes ne seront certainement pas perdues. Il est très difficile de percevoir un gain ou une perte à la fin de l'année s'il y a aucun système de comptabilité sur la ferme. On croit souvent avoir réalisé un gain lequel en réalité est une perte. La comptabilité tient compte de la dépréciation des machines, du loyer de la terre, de la quantité de grain, fourrage, valeur des animaux, ventes et dépenses de chaque jour dans chaque département etc. L'évaluation des produits de consommation est basé sur le prix du marché. Un grand avantage est de pouvoir trouver le point faible de ses départements, s'il encoure une perte dans la vacherie et peut soit par la sélection de son troupeau ou par une meilleure alimentation corriger le

point faible et en retirer le plus de revenus possible.

Au commencement de chaque année le cultivateur doit faire l'inventaire de tout ce qu'il a sur sa ferme, il se fait d'ordinaire vers le mois d'avril, à cette époque les réserves étant en plus petite quantité. Son but est de permettre au cultivateur de savoir combien il a de capital engagé dans son entreprise.

Dans le livre d'inventaire on dresse une liste de tout ce qu'il y a sur sa ferme, valeur de la terre et des bâtisses, améliorations, les créances, argent en banque ainsi que les dettes. On fait le total de l'inventaire qui nous donne la somme du capital engagé. A la suite de l'inventaire on entre dans chaque compte les recettes et dépenses de chaque jour, ventes des produits de la ferme, animaux, le nombre d'heures d'ouvrage des hommes et des chevaux, dans tel ou tel département, ceci aide à calculer le prix de revient des récoltes.

La diminution de la valeur que subissent les biens agricoles au cours de l'année peuvent se calculer au moyen d'un pourcentage quelconque. Il y a aussi la méthode de la durée probable, il s'agit de diviser le prix d'achat de l'instrument par le nombre d'année de durée et soustraire ce montant chaque année. Supposons, une faucheuse au prix d'achat de \$80.00 durée probable 20 ans, alors il y aura déduction de \$4.00 chaque année.

Tout bon cultivateur devrait avoir sur sa ferme un système de comptabilité, il est très avantageux, non seulement utile mais nécessaire, il encourage les cultivateurs à se tenir au courant de leurs affaires.

J. Lafrance B. S. A.

Le Marché Agricole

Prix de remise. Coopérative Fédérée de Québec. 130 rue St-Paul est, Montréal. Semaine finissant le 26 février 1938.

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus	22c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	19c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17c
COQS—	13c

POULETS VIVANTS (à rôtir) (Sélectionnés)

A—5 lbs et plus	22c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	19c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A—6 lbs et plus	32c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	31c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	29c
B—6 lbs et plus	29c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—6 lbs et plus	30c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	29c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	28c
B—6 lbs et plus	26c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c
C—6 lbs et plus	26c
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	24c

A—Gros	25c
B—Moyens	25c
A—Poulettes	23c
B—	20c
C—	18c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons:	14c
-------	-----

Moyens:	12c
Communs:	10c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial: 5 lbs et plus	24c
A—5 lbs et plus	23c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	22c
B—5 lbs et plus	21c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20c
C—5 lbs et plus	19c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18c

JEUNES DINDES ABATTUES

A—	29c
B—	27c
C—	23c

OIES ABATTUES

A—	19c
B—	17c
C—	13c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 22 février 1938 inclusivement. Montréal et Succursale Québec.

BEURRE FRAIS	
No 1, Pasteurisé	34% ^c
No 1, non Pasteurisé	33% ^c
No 2	33% ^c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

CARACTERISTIQUES ET HABITUDES DE CROISSANCE

Le mot "mauvaise herbe" implique l'idée d'une plante inutile, vilaine ou nuisible qui persiste à croître où on n'en a pas besoin. Le plupart des mauvaises herbes possèdent une ou plusieurs de ces caractéristiques mais nécessairement pas toutes. Une plante peut être utile, belle ou inoffensive et dans certains cas, être considérée comme une mauvaise herbe. Alors on pourrait les définir ainsi: ces plantes aux habitudes de croissance nuisibles qui croissent où elles ne sont pas désirables, généralement dans les endroits où le cultivateur veut faire venir toute autre plante agricole. Strictement parlant, il n'y a aucune espèce de mauvaise herbe. Pour que l'on considère qu'une plante d'une espèce donnée soit une plante inutile, il ne faut pas se baser uniquement sur ses caractéristiques et habitudes de croissance mais aussi sur sa position par rapport à l'homme et aux autres plantes.

On les appelle aussi adventices, parce qu'elles croissent sur un terrain sans y avoir été semées ou plantées: adventice signifie étranger, c. à. d. venu en dehors du lieu de son développement normal.

Parmi les caractères les plus frappants qui rendent les plantes nuisibles, il y a ceux qui se rapportent à leurs habitudes de croissance et de reproduction par la graine.

HABITUDES DE CROISSANCE

a) La plupart des mauvaises herbes sont capables de croître dans des conditions défavorables aussi bien que dans celles qui sont propices à la croissance des plantes cultivées.

b) La plupart des plantes adventices — surtout les plantes vivaces — peuvent reproduire les parties qu'on leur enlève. Si par exemple on soustrait la couronne d'un plant de "pissenlit" les racines enverront aussitôt de nouvelles pousses.

c) Un certain nombre de mauvaises herbes vivaces peuvent se propager par des méthodes végétatives même si on les empêche de produire leurs graines. Les rhizomes du chiendent et les racines du laitron des champs peuvent s'étendre sur une étendue de plusieurs verges en une saison. Ainsi le cultivateur peut éparpiller de tous côtés les racines ou les rhizomes de telles mauvaises herbes par les façons culturales.

d) La plupart des plantes adventices peuvent pousser dans des conditions adverses parce que leurs feuilles et leurs parties aériennes sont excessivement réduites ou modifiées: ainsi elles retiennent facilement leur humidité. Ceci a pour effet de faire en sorte que certaines mauvaises herbes peuvent soutenir la concurrence de l'eau lorsque celle-ci agit comme facteur limite de croissance.

e) La plupart des mauvaises herbes, bien que quelques-unes fassent exception, ont des fleurs très petites et peu visibles. De telles fleurs mûrissent assez souvent leurs graines avant que l'on puisse déceler leur présence.

f) Rien des mauvaises herbes renferment certaines substances qui leur donnent un goût et une odeur désagréable, d'autant sont recouvertes de matières visqueuses, de poils raides et d'épines. Tous ces moyens tendent à protéger ces mauvaises herbes contre leurs ennemis naturels — les animaux domestiques.

Léonidas VERRET,
Agronome spécial.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE FLEURS A TORONTO

Pour la première fois de son histoire, l'exposition nationale de fleurs et de jardins, l'une des plus belles de toutes les expositions florales du monde, aura lieu au Canada, à Toronto, du 24 mars au 2 avril. Cette exposition est organisée tous les ans par la société des fleuristes et des horticulteurs américains et elle a été tenue en dix-huit occasions précédentes dans les grandes villes des Etats-Unis, notamment Milwaukee, Indianapolis, Boston, Philadelphie, Cleveland, Buffalo, Minneapolis, St. Louis et Détroit.

A Toronto la dix-neuvième exposition aura lieu dans le vaste pavillon des automobiles, sur les terrains de l'Exposition Canadienne nationale. Ce bâtiment, tout immense qu'il soit, aura peine à loger tous les étalages de fleurs, tant est grand l'intérêt que prennent à cet événement les sociétés canadiennes d'horticulture. L'exposition nationale s'adresse surtout aux professionnels de l'horticulture, mais elle offre de quoi intéresser les jardiniers amateurs, et son programme pourvoit à la participation des amateurs et des jardiniers amateurs, aussi bien que des sociétés canadiennes d'horticulture.

L'étalage du Service de l'horticulture de la Ferme expérimentale centrale du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, se composera principalement de variétés de plantes d'ornement

créées sur la ferme. Il y aura des spécimens de lis de Miss Isabella Preston du Service de l'horticulture, de syringa prestonias, d'iris de Sibérie et de différents lis hybrides qui fleurissent en été. On trouvera également dans le stand du Service de l'horticulture un grand étalage de l'espèce de schizanthus choisie par le Service ainsi que des géraniums créés sur la ferme. Il y aura une quantité de lis de Howard. C'est là une nouvelle espèce recommandée pour le commerce des fleuristes par le gouvernement des Bermudes; et l'on compte que ce nouveau lis se montrera supérieur au lis de Harris. Il y aura également un étalage d'oeillets cultivés dans du sable et nourris artificiellement ainsi qu'un étalage de chrysanthèmes dans du sable, exhibant des symptômes de manque ou d'excès d'azote, de potasse et de phosphore. Le stand du Service de l'horticulture mesure 50 pieds de longueur par dix de profondeur, et toute la structure sera remplie de produits ainsi que d'un certain nombre de très beaux croquis et peintures, par Arthur Kellett, de fleurs et d'arbustes cultivés à la ferme.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

De \$500.00 à \$10,000.00 à placer sur des maisons ou sur des terres n'importe où dans la Province. Première Hypothèque.

ROBERT PINARD, In Trust
10 Du Couvent,
Drummondville, Tél. 2220.

Faites payer vos loisirs!

Vous désirez améliorer votre position? Connaître plus d'indépendance, de succès de fortune? Etre dans l'aisance, en un mot? Alors

Organisez un commerce par poste

(Mail Order Business) à l'aide de nos plans parfaitement éprouvés, que ce soit pour marchandise achetée ou articles faits à la maison, chez-vous. Vous n'avez pas de sollicitation personnelle à faire. Nous vous montrons à tout conduire, de chez-vous, par la poste. Déjà des centaines ont fait un succès de l'exploitation de nos plans d'ailleurs préparés par des experts.

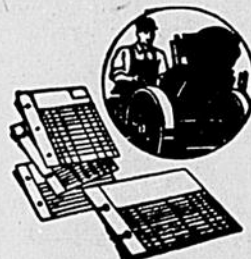
Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Pas besoin de capital pour partir. Envoyez 15 sous en timbres à

Les Loisirs Payants
Caisier 129, Granby, P. Q.

Duncan's
ROYAL PALACE

Liqueur WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUILLÉ AU CANADA
13 oz. \$1.15 - 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35

HOMMES D'AFFAIRES ! EPARGNEZ DU TEMPS



EPARGNEZ DE L'ARGENT

En confiant vos impressions à un atelier réputé pour la compétence de son personnel, la perfection de son outillage et l'exactitude de son travail.

Demandez nos Prix. vous serez satisfait.

L'IMPRIMERIE CHAMPAGNE & FILS,
1563 rue Royale. Tél.: 21.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Chronique de la finance

PLUS DE CINQ MILLIONS EN RENTES VIAGERES

Voilà ce qu'aura distribué, en juin prochain, la Caisse Nationale d'Economie.

Montréal; — Les sociétaires de la Caisse Nationale d'Economie viennent de tenir leur assemblée annuelle. Elle a eu lieu au Monument National. Présidait Me Guy Vanier, C.R., de son Conseil d'administration.

Cette assemblée avait pour objet l'étude du bilan du dernier exercice; le trente-neuvième depuis la fondation de cette société canadienne-française de rentes viagères (1899).

Au 31 décembre dernier, l'actif de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement s'élevait à \$12,198,651.03 soit une augmentation de \$686,951.17 sur 1936. Cet actif est constitué: a) par un capital de première période dont le revenu est distribué en parts égales entre tous les rentiers, et par des réserves spéciales qui pourvoient aux bénéfices additionnels que comportent les certificats; b) par un capital de deuxième période dont le revenu est également distribué en parts égales aux porteurs de rentes garanties, immédiates ou différées, avec remboursement, annuités au décès et participation.

Le Capital de ces deux périodes s'est accru, au cours de l'année dernière, de \$288,775.10 dans le premier cas et de \$11,561.78 dans le second, de sorte qu'il est maintenant de \$8,402,827.84 et de \$178,303.86 respectivement. Quant aux réserves, elles accusent aussi des augmentations de \$158,941.77 et de \$138,652.58; aussi constituent-elles un grand total de \$2,671,905.99 soit \$297,594.35 de plus qu'au 31 décembre 1936.

Si nous jetons maintenant un coup d'oeil sur le bilan de la société auxiliaire qu'est la Caisse de Remboursement, nous constatons, ici encore, une augmentation de \$65,873.56: son capital est de \$856,925.

On a une assez juste idée de l'ampleur des bienfaits multipliés par la Caisse Nationale d'Economie, en se rappelant que, le 15 juin prochain, elle distribuera des chèques de rentes à 37,262 personnes, soit 3,559 de plus qu'en juin 1937. Cette distribution, la vingtième, représente une somme

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE 4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST MONTREAL
PRES BLEURY

Wiser's
OLD RYE
EMBOUILLÉ EN ENTREPOU AU CANADA (VINTAGE 1937)
10 oz. \$1.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

de \$571,495.87, ce qui porte à \$5,722,870.56 les revenus qu'elle aura partagés entre les nôtres depuis 1919. Le rendement moyen des placements a été, l'an dernier, de \$5.05 pour 100.

Comme le faisait remarquer Me Guy Vanier, C.R., le public répond avec empressement à l'idée que la Caisse a été la première à propager au pays: celle du placement en viager. Elle met aujourd'hui sur le marché quelque vingt-cinq certificats de rentes viagères. Elle peut par conséquent répondre à tous nos besoins sociaux: ceux des individus, ceux des jeunes ménages et des familles nombreuses, ceux des groupements économiques et religieux. Autrefois, les sociétaires devaient attendre vingt ans avant de devenir rentiers: aujourd'hui, tout épargnant qui veut recourir à ce mode de placement peut retirer sa rente trois mois après qu'il l'aura souscrite; et elle lui sera assurée jusqu'à la fin de ses jours. Toutes les rentes de la Caisse Nationale d'Economie sont incessibles et insaisissables.

Le Comité de Surveillance, qui a aussi présenté son rapport, se composait de MM. A.-P. Frigon, président, J.-P. Labarre, Mes Eugène Simard, C.-E. Bruchési et Démétrius Baril, MM. Jean Valiquette, L.-A. Picard, Henri Robitaille, J.-M.-R. Longtin, P.-E. Rouillier, Mes L.-S. Rousseau et Lionel Leroux.

LA COURBE DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Le mouvement de reprise des affaires, qui s'était manifesté l'année dernière au Canada écrit dans son Bulletin de février la B. C. V., paraît avoir atteint son point le plus élevé au mois de novembre. Les statistiques portant sur les mois de décembre et de janvier qui ont été publiées jusqu'ici, tout incomplètes qu'elles sont encore, révèlent déjà un certain fléchissement de l'activité économique. La situation intérieure, qui présente quelques points faibles, est naturellement très sensible aux répercussions qu'exerce à l'étranger le ralentissement industriel qui se fait sentir aux Etats-Unis depuis le mois de septembre, et dont la Grande-Bretagne elle-même commence à éprouver les effets.

Au témoignage de la plupart des observateurs, la régression économique qui sévit aux Etats-Unis est d'origine politique. Le président Roosevelt, qui souffle le chaud et le froid et qui prétend résoudre la quadrature du cercle en réduisant les prix sans diminuer les salaires, entretient dans le pays un état d'incertitude qui paralyse l'esprit d'initiative. Les forces naturelles de récupération n'en poursuivent pas moins semble-t-il, leur action lente mais sûre. La courbe de l'activité économique, après une profonde inflexion qui s'est prolongée pendant trois mois, tend à se stabiliser. Quoi qu'il en soit, la marche des affaires au Canada, au cours des prochains mois, sera sans doute influencée par l'évolution de la situation dans la République voisine.

AUGMENTATION DES PROFITS DE MELCHERS

Montréal: — La Melchers Distilleries limitée a communiqué son bilan à ses actionnaires. Ce bilan révèle une augmentation considérable dans les profits et une amélioration de la situation financière. L'actif disponible et réalisable est de \$673,745.25 tandis que le passif exigible n'est que de \$34,997.26 donnant ainsi un fonds de roulement de \$638,747.99, soit un rapport de presque 20 à 1 entre l'actif disponible et réalisable et le passif exigible.

Au cours de l'année écoulée, la compagnie a réussi à disposer du reste des whiskies américains qu'elle possédait, ce qui lui a permis de déclarer un dividende non-cumulatif de 20c par action sur ces actions privilégiées en sus du dividende cumulatif ordinaire de 6% payé sur les actions privilégiées de la compagnie. La vente

de ces stocks a considérablement diminué les inventaires mais ceux-ci seront cependant vite refaits par l'addition de nouvelles quantités de produits domestiques.

Le chiffre des ventes accuse une augmentation satisfaisante et les administrateurs comptent qu'il continuera à s'accroître cette année. Cela toutefois dépendra de l'état général des affaires et des conditions économiques.

PROGRES DANS L'EXPLORATION AERIEENNE DES FORETS

Le rapport annuel du ministère des Mines et des Ressources, déposé tout dernièrement à la Chambre des Communes par l'hon. T.-A. Crerar, note les progrès réalisés dans la photographie aérienne pour l'exploration des forêts. Grâce aux progrès de l'année dernière, on a consi-

taté la possibilité d'effectuer une classification indiquant la superficie des diverses formes de peuplements et d'estimer la valeur de bois sur pied avec une précision suffisante pour fins d'inventaire. Le service forestier du Canada a préparé, à l'aide de photographies, une estimation portant une superficie de 285 milles carrés dans la province de Québec; elle a indiqué qu'il s'y trouve environ un million de cordes de bois à pâte, chiffre qui s'éloigne très peu d'une estimation faite précédemment sur le terrain.

On a aussi inventorié l'an dernier une superficie de 364 milles carrés dans le bassin d'aval de la Gatineau, près d'Ottawa, au moyen de la photographie oblique à angle très aigu; une étendue de 100 milles carrés dans la zone minière de Noranda, Québec; et quelque 1200 milles carrés du Parc national du Mont Riding, au Manitoba.

Caisse Nationale d'Economie

Bilan au 31 décembre 1937

Trente-neuvième rapport annuel			
ACTIF			
En caisse et en banque			29,446.96
PLACEMENTS: Obligations:			
Cités, Villes, Municipalités, Cantons et Paroisses (Province de Québec)	2,368,299.07		
Commissaires d'Ecoles, Municipalités et Commissions Scolaires (Province de Québec)	593,718.93		
Oeuvres et Fabriques, Syndics de Paroisses (Province de Québec) ..	662,899.31		
Provinciales	22,367.50		
Corporations Episcopales Catholiques Romaines	60,275.10	3,707,559.91	
Créances hypothécaires:			
Aux Fabriques	442,460.40		
Aux Corporations	649,871.92		
Aux Particuliers	3,741,070.93		
Achats à réméré	769,379.88	5,602,283.18	9,309,843.04
Placements sur Immeubles			1,817,082.87
Intérêts accrus, dus et payés			149,219.82
Comptes recevables			14,518.89
Frais imputables à l'exercice 1938....			21,614.45
			\$11,341,726.03
PASSIF			
Capital:			
Première période	8,402,827.84		
Deuxième période	178,303.86		8,581,131.70
Réserves — Première période:			
Solde de rentes	1,423,904.27		
Certificats conjoints	166,138.51		
Certificats familiaux	498,411.49	2,088,454.27	
Deuxième période — Réserves statutaires:			
Minimum garanti	177,628.03		
Surplus	33,286.11	210,914.14	
Rentes différées garanties avec participation	39,846.38		
Rentes différées garanties avec participation et annuités	92,307.86		
Rentes à prime unique avec participation	240,383.34	372,537.58	2,671,905.99
Comptes payables			19,973.14
Rentes non réclamées			13,771.31
Contributions payées par anticipation.			54,943.89
			\$11,341,726.03

CAISSE DE REMBOURSEMENT

Bilan au 31 décembre 1937

ACTIF			
En caisse et en banque			7,543.84
PLACEMENTS: Obligations:			
Cités, Villes, Municipalités, Cantons et Paroisses (Province de Québec)	441,882.62		
Commissaires d'Ecoles, Municipalités et Commissions Scolaires (Province de Québec)	231,950.94		
Oeuvres et Fabriques, Syndics de Paroisses (Province de Québec) ..	62,000.50	735,834.06	
Créances hypothécaires		103,875.00	839,709.06
Intérêts accrus et payés			8,723.37
Comptes recevables			948.73
			\$ 856,925.00
PASSIF			
Réserve pour contributions anticipées			684.42
Surplus et réserve — Fonds de garantie (Rentes ordinaires)	678,466.28		
Surplus et réserve — Fonds de garantie (Rentes différées garanties)	12,464.96	690,931.24	
Surplus — Fonds contingent (Rentes ordinaires)	163,925.98		
Surplus — Fonds contingent (Rentes différées garanties)	1,383.36	165,309.34	
			\$856,925.00
Contresigné pour les administrateurs:			
(signé) Le Président: Guy Vanier, C.R.			
(signé) Le Secrétaire-trésorier: Aimé Parent.			

Nous avons vérifié la comptabilité, les documents et valeurs de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1937, et avons obtenu tous les renseignements nécessaires. Nous certifions que les bilans ci-dessus sont conformes aux livres et représentent, dans notre opinion, la situation financière de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse de Remboursement.

Les vérificateurs:
(signé) Victor Pelletier, C.P.A.
(signé) Joseph Lavoie, C.P.A.

Montréal, le 11 février 1938.

GRANDE VENTE

De 50ème ANNIVERSAIRE

Commencant Vendredi le 4 Mars
Un demi-siècle de bon service au public

Nous désirons fêter semblable anniversaire de fondation par la plus formidable vente jamais organisée à Trois-Rivières. Nos acheteurs soucieux de donner à leur clientèle les meilleures valeurs possible, ont eu, une fois de plus, la main heureuse à tous points de vue. Aussi ceux qui viendront assister à cette grande vente seront loin d'être déçus. Chaque rayon regorge de centaines de valeurs les plus alléchantes. Soyez chez Fortin dès l'ouverture de cette vente, vendredi matin, à 9 heures a. m. Vous ne le regretterez pas. 50 bombes rediront à tous les échos que le commerce canadien-français n'est pas mort en Mauricie, pendant que Son Honneur le Maire de Trois-Rivières coupera les rubans de nos portes d'entrée, ouvrant une page nouvelle dans l'histoire de nos destinées commerciales.

VOICI COMMENT PROCEDER POUR GAGNER L'UN DES MAGNIFIQUES PRIX 'JUBILE D'OR'

Chaque dollar d'achat vous donne droit à un coupon. Vous avez droit à autant de réponses que vous avez de bons de \$1.00.

LE CONCOURS EST SIMPLE ET FACILE :

Comptez simplement les pièces de "1 cent" disposées sur les 4 disques exposés dans notre vitrine.

Ecrivez lisiblement ce nombre sur le coupon que vous pourrez vous procurer dans chacun de nos rayons, puis déposez le, avec vos bons d'achat, dans une des boîtes spécialement destinées à cette fin, à l'entrée du magasin.

**N'OUBLIEZ PAS DE JOINDRE VOS FACTURES AU COUPON,
 C'EST TRES IMPORTANT.**

Les prix seront répartis aux personnes qui auront donné les chiffres se rapprochant le plus de l'authentique. En cas d'ex-aequo, les juges en décideront avec équité. Le concours devra prendre fin avec la vente. Par conséquent les coupons devront être déposés ou envoyés à la poste avant minuit, le lundi suivant la clôture de la vente. Le résultat sera donné par la voie des journaux.

MERCI à la population du district et à toutes les maisons d'affaires qui ont rendu possible un tel record commercial.

Merci à tous nos employés, dont les efforts ont été couronnés de succès.

Merci aux marchands de Trois-Rivières de leurs souhaits spontanés de succès.

**N'EST-CE PAS QUE CE SERA INTERES-
 SANT D'ASSISTER A CETTE VENTE ?**

3 prix à gagner d'une valeur de \$444.50

En plus d'obtenir, au cours de cette vente phénoménale, les meilleures valeurs jamais offertes dans la région, nous vous donnons de plus 3 prix d'une valeur globale de \$444.50. Vous serez donc tous doublement intéressés à venir assister à NOTRE JUBILE D'OR.

Et voici les trois prix : REFRIGERATEUR "HOSTESS"

Mécanisme hermétiquement scellé, portant une garantie de 5 années. Tous les avantages de la ligne Hostess y compris le Servador, le dégivrage automatique et l'humidité contrôlée. Tablettes coulissantes. Neuf vitesses de congélation. Lumière automatique. Valeur de

\$209.00

LESSIVEUSE CONNOR :

Lessiveuse Thermo brevetée, finie en deux tons, vert pomme et ivoire. Essoreuse s'ajustant d'elle-même pour la pression. Planchette d'égouttement dissimulée. Siphon pour vider et remplir. Garantie pour 4 ans, avec garantie conditionnelle de 12 années

\$126.50

RADIO MARCONI :

Réception universelle, couvrant les émissions de 16-6M à 569M. 7 nouveaux radiotrons RVC et AVC Marconi. Indicateur à rayons cathodique, en oval, 4 couleurs. Haut-parleur dynamique de 12 pouces. Magnifique cabinet

\$119.00

J.L. Fortin
 Limitée